

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2021

Édition Genève / N°51 / Journal des Églises réformées romandes



HABITAT PARTAGÉ, NOUVEAU MONACHISME, COOPÉRATIVES, ÉCOLIEUX...

L'essor de la vie communautaire

4

ACTUALITÉ
Certificat Covid :
entre justification
et résistance

7

SOLIDARITÉ
S'inventer
un « travailler
ensemble »
avant une fusion

23

CULTURE
Documentaires
éthiques
et spirituels
à Neuchâtel

25

VOTRE CANTON

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4 Le certificat Covid divise les Eglises

5 Religion à l'école, enjeux politiques

6 TikTok gangrené
par les idéologies haineuses

7 S'inventer
un fonctionnement d'équipe

8 RENCONTRE

Marius Frey,
un appel à vivre en communauté

10 DOSSIER : VIVRE EN COMMUNAUTÉ

12 Etre parents à plusieurs

14 Une réponse à une société
qui dysfonctionne

15 Une vie monastique laïque

16 Eviter que ça déraile

17 Se réinventer après 180 ans !

18 Légende : au pied du Niederhorn

19 THÉOLOGIE

19 Qu'est-ce que l'éthique sociale ?

20 Militer comme l'ami importun

22 CULTURE

23 Festival Farel

25 VOTRE RÉGION

25 Le pasteur Espoir Adadzi nous
parle d'interculturalité en Eglise

26 L'Eglise protestante de Genève
se reconstruit petit à petit

28 AGENDA

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Soutien au deuil en période de pandémie

PROCESSUS La paroisse du Val-de-Travers propose une série de rencontres d'accompagnement pour personnes endeuillées. Une démarche importante pour pallier les manques engendrés par les restrictions liées au coronavirus. Le groupe, qui a commencé ses rencontres en août dernier, chemine chaque mois pour tenter de compenser ce qu'il n'a pas, ou pas assez, pu vivre. Même s'il est difficile de « rattraper » certains moments perdus, il est possible de créer et de vivre d'autres cérémonials pour aider à traverser cette épreuve. Une deuxième session devrait démarrer au printemps prochain. ▲

VAUD

En ligne, comment dire adieu ?

TRACES A l'heure du numérique, les traces digitales d'une personne défunte peuvent surgir à tout instant, sous l'effet des algorithmes : suggestion d'une playlist partagée, choix aléatoire de photos dans un Natel, publications « anniversaire » sur les réseaux sociaux... Pour Alix Noble Burnand, spécialiste du deuil et co-organisatrice du Toussaint'S Festival consacré cette année au suicide des ados, le risque est que ces traces « figent le processus de deuil ». Le virtuel peut maintenir une « forme figée et inchangée » de la personne disparue. ▲

Toussaint'S Festival, « Les jeunes face au suicide », du 2 au 7 novembre, Centre culturel des Terreaux, Lausanne, www.toussaints-festival.ch.

BERNE-JURA

Dialogue autour du mariage pour tou·te·s

INCLUSIVITÉ Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ont tenu un Synode de réflexion autour de la question du mariage religieux pour toutes et tous, le 16 octobre dernier à Zollikofen. Cette entrée en matière pose les bases afin que les délégués puissent avoir un choix éclairé lorsqu'ils se prononceront sur la question en 2022. L'importance de cultiver les discussions et les débats sur la question, la nécessité d'améliorer l'inclusion et l'acceptation des couples de même sexe au sein de l'Eglise et la liberté de conscience des ministres ont été au centre des discussions. ▲

Plus d'infos : www.refbejuso.ch.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **La Première.**

Babel le dimanche, à 11h, sur **Espace 2.** Sans oublier **Respirations** sur **RJB**, **Paraboliques** sur **Canal3.** Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

WEB

Envie de prendre quotidiennement un moment pour la spiritualité ? **« Pain de ce jour »** propose chaque jour un bref commentaire biblique sur www.re.fo/pdcj alors qu'**« Un temps pour prier »**, invite à une brève liturgie sur www.untempspourprier.ch.

BÂLE

L'Eglise française évangélique réformée de Bâle a été fondée en 1572 par des huguenots fuyant le Royaume de France à la suite des massacres de la Saint-Barthélemy. **450 ans d'existence!** Un jubilé que la communauté va célébrer durant une année à partir du dimanche de la Réformation, le 31 octobre. Programme sous www.re.fo/bale450. ▀

ÊTRE-RE



Je me souviens de la publicité d'un voyageur, qui nous promettait, voilà une vingtaine d'années, d'« être-re ». Dans une mer azur, au son d'un morceau de jazz savamment choisi, on voyait une famille épanouie. La promesse ? En vacances, il est possible de vivre à son rythme, d'entretenir des liens de qualité, de vivre en connexion avec la nature. D'être pleinement soi. Libre.

Beau programme. Mais pourquoi ce mode de vie devrait-il se limiter à quelques jours de congés par an – et n'être réservé qu'aux familles qui ont les moyens de s'envoler sous les tropiques ? Si cette promesse est devenue un argument marketing, c'est que notre quotidien pose sérieusement question.

Face à cela, de nombreuses personnes tentent de trouver une nouvelle voie. Et la vie en communauté – à la sauce 2021 et non plus 1960 –, que nous explorons dans ce numéro, offre des réponses intéressantes. Pouvoir changer ses « conditions matérielles d'existence » (partager un jardin et produire sa nourriture, bénéficier d'espaces de vie plus grands, pouvoir opter pour un logement à la campagne, etc.), c'est s'offrir le luxe d'un autre rapport au temps, au travail et à la vie.

La communauté est-elle le prix à payer ou la condition de cette métamorphose individuelle ? Sans doute un peu des deux : sans elle, difficile d'acquiescer un lieu à soi. Grâce à elle, combien de transformations intérieures sont permises ?

Evidemment, ce choix n'est pas sans risque. Il faut prendre conscience qu'il réunit les conditions facilitatrices pour des relations toxiques, voire l'emprise d'une personne sur une autre. Surtout, la tentation de repli sur sa microsociété est toujours présente, notamment en cette période de crise sanitaire où le phénomène communautaire a pu cristalliser des dérives sectaires.

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 29 novembre 2021 au 23 janvier 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

« Il n'y a pas de liberté individuelle sans liberté collective »

Le Conseil suisse des religions a pris position en faveur de la vaccination contre le coronavirus. Le point avec Serge Fornerod, directeur des relations extérieures de l'Eglise évangélique réformée de Suisse.

Comme membre du Conseil suisse des religions (CSR), L'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) se rallie-t-elle à cette prise de position ?

SERGE FORNEROD Depuis le début de la crise, nous avons opté pour une position de solidarité avec le reste de la société, et en ce sens, les mesures prônées par le Conseil fédéral qui encouragent la vaccination et laissent la liberté d'obtenir un certificat Covid, notamment au travers du test, nous semblent équilibrées. Il faut toutefois préciser que le CSR n'est qu'une plateforme de dialogue. Ces prises de position n'ont pas un caractère contraignant pour les membres.

Il est encore plus difficile d'y obtenir un texte qui fasse consensus que cela peut l'être dans une seule Eglise membre. Dans le cas présent, nous pensons que les mesures prônées contribuent à la fin de la crise sanitaire.

Il est vrai que le titre du communiqué, « Personne n'a le droit de contaminer les autres », était peut-être un peu maladroit, mais le fond du message appelant à trouver un équilibre entre libertés individuelle et collective me semble tout à fait adéquat.

Il n'y a pas de liberté individuelle sans liberté collective et il me semble qu'encourager tous ceux qui le peuvent à se faire vacciner afin de nous protéger tous collectivement est un message que l'on peut porter solidairement.

Cette ouverture au certificat pourrait limiter l'accès aux Eglises. N'y voyez-vous pas une violation du droit à la vie spirituelle ?

Nous sommes en contact régulier avec les services du Conseil fédéral lors des mises en consultation et avons défendu plusieurs exceptions. Récemment encore, nous avons obtenu la possibi-

té de nous réunir à 50 plutôt qu'à 30 et avons demandé des exceptions pour les enterrements, les services funèbres et les fêtes de Noël. Mais nous avons aussi toujours défendu la solidarité globale avec la société dans laquelle nous vivons.

Nous encourageons donc les paroisses et leurs ministres à faire preuve d'autant de créativité et de générosité que depuis le début de la crise pour permettre à tous de continuer à pratiquer sa foi, par exemple grâce à des cultes vécus par des moyens numériques, la multiplication des célébrations, etc.

Nous sommes aussi en train de mettre en place un contrat de collaboration sur le plan national avec une institution accréditée de formation compétente (ENSA), une formation pour sensibiliser les milieux d'Eglise aux questions de santé mentale. Nous sommes convaincus que la foi est un facteur favorable à cette dernière. C'est aussi un message que nous portons au niveau des autorités du pays.

Le vaccin et le certificat déclenchent des réactions parfois violentes. Y voyez-vous un signe de défiance des élites ?

Il y a peut-être des réflexes de cet ordre-là et les Eglises sont bien placées pour savoir que cela existe, elles y sont aussi confrontées. Mais j'y vois davantage un signe de notre société qui fait passer les libertés individuelles avant toute considération de solidarité et de bien commun.

Le certificat est devenu le cheval de bataille d'un certain individualisme exacerbé. Je pense que nous devons revaloriser des valeurs plus communautaires.

► **Propos recueillis par Joël Burri**

► **La série vidéo « non binaire » revient sur ce thème.**
www.reformes.ch/nonbinaire.

Evangeliques divisés

La question du certificat Covid a scindé les Eglises libres en deux clans distincts.

RÉVOLTE « Au vu du grand nombre de clashes entre paroissiens au sujet du certificat Covid, certaines paroisses ont dû prendre le taureau par les cornes », déclare Christian Kuhn, directeur du Réseau évangélique suisse (RES). « Des tensions apparaissent, car certaines personnes acceptent de suivre les autorités, tandis que d'autres sont dans l'opposition », détaille-t-il.

Plus que le certificat Covid, c'est la question du vaccin qui sème la discorde. « Sur nos groupes WhatsApp et les réseaux sociaux, certains membres affichent la couleur, dénonçant l'atteinte à la liberté individuelle que représente pour eux la vaccination globale de la population », explique un paroissien, qui avoue hésiter à quitter son Eglise à la suite du mobbing dont il aurait été « victime de la part des antivax ».

Dans un document adressé à l'OFSP, le RES et la faïtière des Eglises libres (*Freikirchen*) formulent que « selon l'Evangile, nous ne voulons refuser à personne une présence physique dans le service ». Il est d'ailleurs recommandé plus loin, lors de services funèbres, « de ne refuser personne » pour cette raison. Le document explique aussi que certains évangéliques « affirment que des lignées cellulaires provenant de fœtus avortés ont été utilisées dans le cadre de recherches sur la technologie ARNm ». La faïtière des Eglises libres de Suisse (*Freikirchen*) menace d'ailleurs d'engager une action en justice contre la nouvelle réglementation. ► **LV/ Protestinfo**

► **Article complet sous**
reformes.ch/division.



Des compétences valorisées plus que jamais

Connaître les autres mouvements religieux et disposer d'outils pour se faire sa propre opinion. Pour les élus romands, les enseignements en éthique et culture religieuse participent à la construction des citoyennes et citoyens.

ENJEUX Depuis le début de l'année, *Réformés* vous a proposé un dossier sur la question de l'enseignement du fait religieux, suivi d'une série de reportages dans différentes écoles romandes (www.reformes.ch/ecole). Cette question fait-elle l'objet d'un consensus politique ? Trois directrices et directeur cantonaux de l'instruction publique ont répondu à nos questions.

« A l'occasion de l'introduction d'une nouvelle leçon d'éducation numérique à la grille-horaire de l'école primaire, les partenaires scolaires ont été interrogés sur l'éventualité de supprimer la leçon d'histoire des religions. Une large majorité des partenaires interrogés n'ont pas retenu cette proposition. De façon générale, on peut affirmer que l'enseignement du fait religieux est bien admis culturellement », constate Martial Courtet, ministre jurassien de la Formation de la Culture et des Sports.

Equilibre trouvé

« Au vu de sa tradition de laïcité, le canton de Genève n'est jamais entré dans cette démarche visant à mettre en place un cours spécifique d'éthique et cultures religieuses », rappelle Anne Emery-Torracinta, conseillère d'Etat à la tête du Département de l'instruction publique. Elle promet toutefois : « mais la laïcité, ce n'est pas nier le fait religieux. Les savoirs et compétences en matière de religion sont transmis dans d'autres cours, notamment en histoire ». Avec le risque que ces enseignements soient les premiers auxquels l'on renonce lorsque l'on peine à boucler le programme ? « Les élèves reçoivent un manuel spécifique et cela fait clairement partie du programme », rétorque l'élue. « Mais je crois que de ne pas faire de cet enseignement une branche spécifique, cela dédramatise les choses.



Nous les présentons comme des savoirs comme les autres : les religions font partie de la vie en communauté. Il n'est pas question de demander à en être dispensé, par exemple. » Un équilibre qui, à Genève aussi, devrait perdurer : « Avec les institutions internationales et les multiples cultures qui vivent à Genève, nous avons une longue tradition qui allie libertés religieuses et neutralité de l'Etat en matière de religion. Et franchement, ça fonctionne plutôt bien s'il faut résoudre parfois un cas spécifique. Dans l'ensemble, tout le monde comprend qu'une élève, en tant qu'usagère, a le droit de porter un voile en classe, mais qu'une enseignante, en tant que représentante de l'Etat, ne le peut pas. »

Compétence nécessaire

En revanche, pour Martial Courtet, « la croyance de l'enseignant-e comme celle de chacune et chacun n'est pas un sujet tabou à l'école, mais la prise de parole sur des croyances, par exemple sur l'au-delà, ne peut se faire que si un

travail sur la complexité et la notion de point de vue sont clairement travaillés en classe. Il s'agit que chacune et chacun sache situer sa prise de parole et celle de l'autre. Parle-t-il au nom d'un JE (ma subjectivité)/d'une communauté de croyance/d'une connaissance universellement partagée (objectivité) ? Cette compétence est plus que jamais à développer à l'heure des réseaux sociaux et un enseignement d'ECR peut y jouer un « sacré » rôle ! », sourit-il. « Les objectifs sont élevés dans cette matière », rappelle Cesla Amarelle, conseillère d'Etat vaudoise à la tête du Département de la Formation, de la Jeunesse et de la Culture. « Les élèves doivent apprendre à se situer dans leur culture et connaître les autres cultures. Ils doivent développer des compétences éthiques leur permettant de décrypter et de contextualiser des débats tant lorsqu'il s'agit de question de société que de conflits internationaux. Ils travaillent aussi le rapport au texte et doivent différencier lecture littérale ou symbolique. » ■ **Joël Burri**

TikTok gangrené de contenus haineux

Négationnisme, amalgames entre musulmans et terrorisme ou encore glorification des tueries de masse font fureur sur le réseau social préféré des plus jeunes.



les tactiques utilisées par les créateurs, comme la restriction des commentaires sur leurs vidéos, pour éviter d'être signalés au réseau social.

Surveillance insuffisante

Pour l'ISD, le réseau social présente un « problème de modération du contenu » et une « mise en application lacunaire et préoccupante ». « La plateforme permet la haine ciblant les musulmans, les juifs, les Asiatiques, les noirs, les réfugiés, les femmes et les membres de la communauté LGBTIQ+, y compris des contenus allant jusqu'à célébrer le décès de personnes au sein de ces communautés », peut-on lire dans le rapport.

Dans une déclaration fournie à l'ISD, TikTok certifie avoir utilisé les recherches de l'ISD pour supprimer certains comptes. « TikTok interdit catégoriquement l'extrémisme violent et les comportements haineux, et notre équipe dédiée supprimera tout contenu de ce type, car ils violent notre politique et nuisent à l'expérience créative et joyeuse que les gens attendent de notre plateforme », est-il encore précisé dans le rapport de l'ISD. **► RNS/Protestinter**

► Article complet sur www.reformes.ch/tiktok.

RECHERCHE « TikTok fonctionne comme une nouvelle arène pour les idéologies haineuses incitant à la violence. » Telle est la conclusion d'un rapport publié le 24 août par l'Institute for Strategic Dialogue (ISD), organisation de surveillance de l'extrémisme en ligne basée à Londres. Ces contenus haineux vont des clips soutenant que l'Holocauste n'a jamais existé aux vidéos présentant les musulmans comme des terroristes, en passant par des commentaires d'utilisateurs glorifiant les tueurs de masse, à l'instar des auteurs des attaques des mosquées de Christchurch en Nouvelle-

Zélande ou de la synagogue Tree of Life à Pittsburgh (Etats-Unis).

Sur une période de trois mois, l'ISD a analysé un échantillon de 1030 vidéos, soit environ huit heures de contenus, et a constaté que 312 de ces clips faisaient la promotion de la suprématie blanche. Plus de 240 vidéos montraient un soutien à des organisations ou des individus liés à l'extrémisme ou au terrorisme.

L'étude montre comment les créateurs de TikTok utilisent un langage codé ainsi que les effets vidéo, la mise en page et la musique de la plateforme pour promouvoir la haine. Mais également

Actions pour le climat

MILITANTISME En amont de la Cop 26, conférence sur les changements climatiques qui se tiendra à Glasgow (Ecosse) du 31 octobre au 12 novembre prochains, des militants de diverses religions et confessions dans 43 pays ont mené près de 500 actions pour

demander l'arrêt de l'exploitation des énergies fossiles, des investissements dans les emplois verts et un engagement des pays les plus riches en faveur de ceux qui sont le plus touchés par le changement climatique. Lancé par le mouvement Faiths for Climate Justice

(Croyances pour la justice climatique), cette action interreligieuse et internationale a pris des formes diverses : banderoles devant des édifices religieux, « jeûne d'opposition » devant la siège de TotalEnergies à Paris ou défilé devant les bureaux d'un élu australien. **►**

Une équipe dédiée au changement

Au 1^{er} janvier 2022, Pain pour le prochain et l'Entraide protestante ne formeront plus qu'une seule organisation. Un défi organisationnel et structurel, qui repose en partie sur un groupe dédié de salariés.



Berne. L'équipe du « bureau pour le changement » réalise une synthèse des entretiens menés auprès de 48 personnes à l'EPER et à PPP.

RÉSEAU D'un côté il y a Pain pour le prochain (PPP), une petite fondation de trente personnes, qui se décrit volontiers comme « agile »¹ et où l'« holocratie », c'est-à-dire le « management horizontal » ou « sans chef », n'a plus de secret pour personne. « Ce mode d'organisation nous permet beaucoup de spontanéité pour avancer avec nos partenaires. Il correspond aussi à nos valeurs, qui sont la confiance, l'autonomie et la souveraineté, nécessaires à la transition écologique », explique Alexia Rossé, employée à PPP. De l'autre, l'EPER (Entraide protestante suisse), 450 salarié-e-s et des modes de fonctionnement très rodés. Au 1^{er} janvier 2022, ces deux structures n'en formeront plus qu'une seule.

Risque de phagocytage

Si la communication externe « est dans les pipelines », la fusion concrète entre les deux structures, ralentie par dix-huit mois de télétravail, n'est pas encore évidente sur le plan humain : « Il faut que la sauce prenne », résume Bernard DuPasquier, à la tête de PPP. Concrètement, la crainte

de ses équipes de « revenir en arrière », se retrouver face à des processus « plus lents » est légitime. « Pour réaliser des projets à l'avenir, il faudra en référer à une hiérarchie » note une salariée. La culture de la grande EPER va-t-elle phagocytter celle de la petite PPP ? Rien n'est moins sûr. « Nous n'avons pas choisi un système d'organisation contre un autre mais les deux : pour certains processus, par exemple le système salarial, on utilise les solutions de l'EPER. Pour d'autres, comme pour la gestion d'un projet interdisciplinaire, on va se baser sur l'expérience de PPP », explique Bernard DuPasquier.

Une écoute par le bas

Pour savoir quelle méthode utiliser, et à quel moment, les deux organisations ont conçu une équipe dédiée, baptisée « change office » (bureau du changement), avec des membres qui représentent les deux organisations dans leur diversité de compétences, de genre, de langues. Leur objectif ? Construire une culture commune. Leur méthode ? Ecouter, observer, faire ressortir tout ce qui fonctionne déjà

bien de chaque côté : « On recueille les histoires à effet « waouh », donc les bonnes expériences, et il y en a beaucoup ! C'est une approche positive... et non naïve. C'est la seule manière d'aborder la question : se focaliser sur les choses qui marchent, donner envie », explique Joëlle Herren, de l'EPER, membre du « change office ».

Parmi ces éléments probants, il y a des postures individuelles, comme le fait « d'être aligné avec ses valeurs, orienté vers la mission », pointe Joëlle Herren. Mais aussi, comme le détaille Yvan Mailard (PPP), des pratiques reconnues, notamment en réunion : exprimer son ressenti, pratiquer le « consentement » (accepter qu'une décision puisse être prise même si l'on n'est pas 100 % d'accord), ou fournir davantage de retours.

Autant d'éléments issus de la culture holocratique... Du côté des employés, le doute persiste : « Ce bureau permettra de faire rayonner quelques initiatives positives, mais l'apparition d'une vraie culture holocratique prendra des années », pointe Alexia Rossé. Mais tout n'est pas joué : en plus de ce « change office », les rencontres en petits groupes sont aussi prisées. Pour développer réellement de nouvelles idées et pratiques de travail, rien de mieux... que de se côtoyer et de se connaître, notamment après des mois de réunions par écran. **■ C. A.**

1 Idéal d'organisation consistant à diviser les tâches importantes en petites phases évaluées en continu.

Jubilé

L'EPER fête ses 75 ans ! Un film de Barbara Miller sur cette organisation sera diffusé le 4 novembre à 12h au cinéma du Grütli, à Genève, le temps d'un ciné-lunch. Infos : www.eper.ch.

Marius Frey, le goût des autres

Pasteur puis cadre dans une multinationale, il a reçu un appel à fonder une communauté monastique. Il fait aujourd'hui profiter des communautés de son expérience.

GRAND ÉCART Il a grandi à Genève, élevé par des parents suisses allemands (« mon père travaillait au CERN et en médecine nucléaire aux HUG »), et reste romand de cœur, mais il vit sur les bords du lac de Thoun. Il a été pasteur avant de devenir cadre dirigeant dans une multinationale. Il se décrit comme un « loup solitaire », mais il est marié, papa de quatre filles, et surtout cofondateur d'une communauté monastique où il vit depuis dix ans. Marius Frey n'a pas peur des revirements, encore moins des aventures : au contraire, c'est ce qui anime cet entrepreneur social à l'esprit pionnier.

Il lui a fallu du temps pour canaliser son énergie débordante. Sur sa vingtaine, il ne s'appesantit pas : « J'ai perdu du temps, c'était dix ans d'errance. » Aussi, le jour où il est sollicité, il tend l'oreille. « C'était la nuit du 20 au 21 mai 2006, à deux heures trente du matin. J'ai eu un appel de Dieu qui m'a réveillé. Très direct, son message était : fonde un monastère. » A l'époque, Marius Frey s'interroge déjà beaucoup sur la manière de vivre sa foi, s'intéresse aux Eglises de maison, aux monastères. « J'ai toujours été fasciné par le modèle celtique où les

monastères ressemblaient davantage à des villages. » Il en discute avec son épouse « très directe, qui ne va jamais me suivre si elle a l'impression que c'est un truc bidon ». Tous deux cofondent le « Kloster Alte Gärtneri » (cloître du Vieux Manoir) : un espace constitué de plusieurs bâtiments situés sur un terrain qui avait appartenu au monastère d'Interlaken. Ils parlent de leur projet autour d'eux. D'autres familles les rejoignent au fil des ans. Aujourd'hui, le lieu mêle une vingtaine d'adultes et plus de 25 enfants, et compte sa propre microbrasserie. Cette communauté reste pour Marius Frey « l'une des meilleures décisions de ma vie ». Car elle est justement « contre nature » : « Si tu as un caractère d'aventurier, le risque est que tu te retrouves isolé, personne ne te remet en question et tu rates toutes les chances de progresser. Pour moi, ce style de vie est un antidote positif. »

En parallèle à la fondation de sa communauté de vie et de foi, Marius Frey quitte son rôle de pasteur pour rejoindre l'économie privée, ce qu'il vit toujours comme un appel. « J'ai rencontré en Angleterre un vieillard qui s'est approché de moi pour me dire d'aller « là où l'Eglise n'était pas. » »

Mais ne comptez pas sur l'ancien pasteur pour tailler en pièces l'Eglise institutionnelle, même s'il l'a délaissée. « Je ne souhaite pas la mort de l'Eglise, au contraire ! Quand je suis arrivé en entreprise, ça m'a vraiment brisé le cœur de voir à quel point elle était devenue insignifiante dans le monde actuel. L'Eglise est apparemment mourante et ça me fait de la peine. Peut-être viendra

le temps de se débarrasser des dimensions pour lesquelles on a perdu l'agilité et la flexibilité, pourquoi pas en ayant l'œil sur les traditions monastiques. Mais je crois que Dieu est beaucoup plus fidèle et constant que ce que l'on croit. J'ai cet espoir. Ce n'est pas à nous de scier les branches : l'époque est désespérée, je me suis réconcilié avec toutes sortes de traditions. »

D'ailleurs, ce sont aujourd'hui des Eglises qui font appel à lui... comme coach en stratégie, et de médiation. Des

mandats qu'il accepte volontiers – il a quitté le cadre très structuré des multinationales pour fonder ses propres start-up, il y a peu. Au quotidien, l'entrepreneur vit sa foi auprès des personnes qui composent sa communauté de proximité, sans hiérarchie. Une grande richesse, notamment sur le plan spirituel. « On n'est pas juste une bande de copains : avec certains membres, je

sais que l'on ne peut pas échanger sur certains sujets politiques, nous sommes vraiment très divers. Mais j'ai appris à honorer ces personnes très différentes que je vois tous les jours. En tant que chrétien, j'apprends à rechercher quotidiennement ce Dieu d'amour et éternel pour suivre l'exemple de Jésus qui disait qu'il fallait s'aimer les uns les autres ! »

Marius Frey ne compte cependant pas s'arrêter là : animé d'une nouvelle vision et d'une conviction, il aimerait développer une nouvelle communauté sur les rives du Léman. Avec cette fois-ci une dimension économique et agricole, en plus de l'aspect spirituel et communautaire. L'aventure, encore et toujours.

► **Camille Andres**

« J'ai appris à honorer des gens très différents »



Bio express

1970 Naissance et déménagement à Genève.

1998-2003 Licence en théologie (Bâle).

2002-2006 Pasteur (Steffisburg et Thoune).

2008-2010 Master en économie (Warwick).

2007-2019 Cadre dirigeant dans un groupe logistique.

2013-2015 Master en informatique (Lucerne).

2017-2021 Cofonde trois start-up dont Smartlog Vision, qu'il dirige aujourd'hui.

2011 Cofonde *Le Vieux Manoir*, communauté monastique à Steffisburg www.altegaertner.ch.

2019 Lance les « New monastic roundtables » à Vau-marcus. (Voir p. 15.)

Réponse à l'individualisme

« Comment ramener la spiritualité vécue dans la vie quotidienne ? Nous vivons dans une société atomisée, très individualisée, où l'égoïsme domine ! Et les Eglises n'y échappent pas. Je cherchais une réponse holistique, pas un simple projet, mais réellement une manière de vivre. Pour moi, le Dieu trinitaire vivant est une communauté en soi. Vivre dans une communauté avec une dimension monastique m'est apparu comme une réponse. Pour l'avoir vécu durant dix ans, elle me semble viable. »

Vous avez dit communauté ?

Sur le plan statistique, il est impossible de dénombrer précisément le nombre de ménages qui ont décidé de partager une communauté de vie : colocations, habitats partagés... En effet, pour l'Office fédéral de la statistique (OFS), ces personnes se retrouvent dans la case « ménages multifamiliaux », c'est-à-dire des ménages comportant au moins deux noyaux familiaux indépendants. Mais il est impossible pour l'OFS de savoir si ces noyaux, même en étant indépendants, ont des liens de parenté ou pas. Car cette catégorie comprend aussi les familles qui cohabitent à plusieurs générations sous le même toit, ce qui n'est pas la même démarche que celle, par exemple, de deux couples avec enfants ayant décidé de vivre dans un habitat commun. Aujourd'hui, on compte 27 602 ménages multifamiliaux en Suisse, soit 1,7% des personnes ayant 15 ans ou plus et 0,3% des ménages, un chiffre en légère hausse. Ils sont largement plus nombreux en Suisse alémanique (19 656) et dans les régions urbaines, et rares au Tessin (687). Les cantons de Zurich (5424), Argovie (2724) et de Genève (3796) sont particulièrement bien représentés. A noter que les communautés religieuses ne sont pas comprises dans le chiffre de ces ménages multifamiliaux, mais font partie des « ménages collectifs », au même titre que les EMS ou les prisons : cette catégorie distingue notamment les communautés qui font appel à des équipements professionnels partagés, par exemple pour la cuisine.

Source : OFS / 2019



ENSEMBLE, C'EST TOUT!

DOSSIER Et si changer de vie, c'était tout simplement changer de mode de vie ? C'est le pari qu'ont fait des familles, des célibataires, croyant·e·s ou non, en optant pour une existence communautaire. Pas de nouveau métier ni de départ à l'autre bout du monde, mais le choix d'un quotidien où le partage et l'échange ont une place – plus ou moins grande selon le modèle choisi. L'idée en soi n'est pas neuve. Mais ces chercheuses et chercheurs de communautés aujourd'hui ont tiré les leçons du passé, notamment chrétien, qu'ils réinventent avec créativité.



Habitat partagé,

Dans le petit village de Mauborget (VD), quatre familles vivent dans l'ancienne auberge. Dans cette coopérative d'habitation, chacune d'elles a son propre appartement et partage de nombreux espaces communs et activités.

COLLECTIF Mauborget, sur les hauteurs d'Yverdon-les-Bains. Une localité de quelque 150 habitants avec un panorama à couper le souffle qui voit passer bon nombre de touristes chaque week-end. Dans ce cadre idyllique se situe l'ancienne auberge du village. Elle est habitée depuis deux ans par quatre familles qui ont décidé de vivre ensemble au sein d'une coopérative d'habitation. Parmi ces trentenaires : une enseignante, des ingénieurs, une éducatrice, un propriétaire de magasin de cycles ou encore un père au foyer. Certains travaillent beaucoup sur place, d'autres moins.

Visées communes

Au centre : le désir de partager et d'autres motivations plus spécifiques. « A l'époque où nous avons démarré le projet, il était clair que nous voulions tous devenir parents. Le fait de pouvoir élever nos enfants entourés d'autres familles était important pour nous », précise Valentine Meylan, éducatrice Montessori. Depuis, la maisonnée compte désormais cinq petites têtes blondes âgées de 6 mois à 2 ans et demi. Un modèle de coparentalité bénéfique à tous : « Cela fait que nous grandissons également ensemble en tant que parents. De plus, cela permettra aux enfants d'avoir plusieurs modèles d'adultes », ajoute Camille Leuenberger. « Parmi les autres facteurs qui ont motivé le choix de la coopérative figure celui

de ne pas participer à un modèle spéculatif », détaille Marc Dechêne, pour lequel cette notion est très importante. Le bâtiment appartient à la coopérative et les membres possèdent leurs parts sociales qu'ils peuvent revendre lorsqu'ils partent pour un prix qui reste inchangé. Une stabilité financière bienvenue en cette période de flambée des prix de l'immobilier. En optant pour cette solution, les habitants sont à mi-chemin entre locataires et propriétaires. Ils peuvent gérer le bâtiment comme ils l'entendent, effectuer travaux et aménagements comme si c'était le leur, à prix coûtant. « Le potentiel d'économie n'est en fin de compte pas énorme par rapport à d'autres solutions de logement, mais l'idée n'était pas de payer moins cher », précise toutefois Valentine Meylan. Difficile pourtant de trouver une banque qui les soutienne. C'est finalement une banque anthropo-

sophe, qui leur donnera le dernier grand coup de main nécessaire à la concrétisation de leur projet.

Partage quotidien

Bien que chaque famille dispose de son propre appartement entièrement équipé, la vie de la maison se déroule dans les nombreux espaces partagés et au jardin. « Une fois levé, on descend dans la salle commune pour boire un café et l'on tombe toujours sur quelqu'un. Nous ne planifions rien, mais il nous arrive fréquemment de manger spontanément ensemble », explique Camille Leuenberger. L'endroit, qui dispose d'une cuisine, d'une table à manger, d'un coin salon et sert de salle de jeux aux enfants, est rapidement devenu le cœur de la coopérative. « On ne pensait pas partager autant », ajoute Valentine Meylan, pour qui le vivre-ensemble va bien au-delà de ses espérances. La jeune femme a dé-

« Chacun peut s'investir selon ses envies »



existences augmentées

veloppé plusieurs activités au sein de la maison avec une autre coopératrice. Elle donne notamment des cours dans la salle polyvalente, située derrière l'espace commun, à des enfants scolarisés à la maison. Durant la dernière année, tous ont retroussé leurs manches au jardin. Potager, espace pour le feu, ruches, et même un poulailler qui accueille des gallinacés d'élevage originellement voués à l'abattoir, sont venus enrichir le quotidien de la collectivité. Aujourd'hui, on plante des framboisiers ! Une activité à laquelle chacune et chacun peut participer selon son envie ou le temps à disposition.

L'enthousiasme comme moteur

Si quelques règles de base définies dans une charte sont à observer, la vie commune reste très libre. Aucune idéologie particulière n'est à adopter. Pour définir le cadre général, tous les membres de la coopérative a suivi une formation auprès des Artisans du lien, collectif qui donne des pistes pour appréhender le vivre-ensemble de façon constructive, spéciali-

sé en matière de gouvernance partagée. « Chacun peut s'investir selon ses envies dans tel ou tel projet. La seule obligation est de participer à une séance de la coopérative toutes les deux semaines », précise Camille Leuenberger. Pour elle, ces rencontres régulières sont un moyen de faire le point, de garder un suivi et d'échanger des informations nécessaires. « Nous fonctionnons selon l'enthousiasme de chacune et chacun et ne reprochons pas aux autres de ne pas s'investir, c'est un élément très important pour notre équilibre », ajoute-t-elle. Le ménage des parties communes, qui ne semblait pas stimuler la majorité des résidents, a été confié à une habitante de la maison qui est rémunérée pour cela.

Camille Leuenberger note toutefois qu'une présence régulière sur place est un plus : « Un couple avec lequel nous avons démarré le projet s'en est allé parce qu'il ne se sentait pas assez impliqué dans la vie commune. Les deux travaillaient à l'extérieur et n'avaient que très peu de temps pour échanger ou prendre part à des activités avec les autres. » La coopérative a depuis accueilli un nouveau couple qui s'est parfaitement intégré.

Vie rêvée

Tous sont aujourd'hui convaincus par ce mode de vie dans lequel ils s'épanouissent pleinement. Olivier, ingénieur et père au foyer, a sa piste de décollage de parapente à quelques minutes de la maison. Il reçoit régulièrement des personnes qui viennent vérifier leur matériel. Marc, lui, organise des excursions-découvertes de plantes sauvages, activité qu'il débute en bordure de forêt environnante. Cet ingénieur environnemental s'est aussi basé sur sa passion pour proposer le nom à la coopérative : Pan d'Ozi, nom patois de l'amourette commune, une graminée qui pousse dans la région et dont les épis reliés sur la tige font penser à des cœurs. Camille enseigne toute la semaine à l'école de Grandson, mais retrouve rapidement la vie collective en fin de journée et en week-end. Valentine donne des cours sur place et produit des plantes médicinales pour des tisanes

et autres préparations.

Un bureau commun permet aussi de faire du télétravail dans un espace dédié à cet effet. Pour les résidents, les confinements et mesures de restriction lié à la pandémie ont été plutôt bien vécus. Il faut dire qu'avec près de 600 mètres carrés de surface habitable sur une parcelle de plus de 2500 mètres carrés, on ne se sent pas trop à l'étroit. Question solitude et interaction sociale, le fait de vivre à huit adultes avec enfants a été plus que bénéfique.

Projets d'avenir

Les prochaines préoccupations de la collectivité portent sur des questions de chauffage et d'isolation. L'ancienne bâtisse est actuellement chauffée au gaz et une perte d'énergie notable implique certains travaux. Des projets de jardins continuent de stimuler l'ensemble de la maisonnée. A mesure que les enfants grandissent, cabanes, jeux d'extérieur ou encore tyrolienne ne manqueront pas de voir le jour pour le plus grand bonheur des petit-e-s, mais surtout des plus grand-e-s. La maison, bénéficiant de chambres d'amis et d'un dortoir, permettrait d'envisager un concept de chambre d'hôte. « Lorsque nous avons emménagé, nous n'avions pas réalisé que l'endroit était si touristique. Chaque week-end, un nombre considérable de personnes débarquent pour venir marcher, faire du vélo ou du parapente. Même en hiver, c'est très fréquenté, avec des pistes de ski de fond pas loin », note Camille Leuenberger. Dernière idée en date, monter un *food truck* qui offre aux personnes de passage de quoi se sustenter et se désaltérer. Une idée à creuser, qui semble de plus en plus se poser comme une évidence, clin d'œil évident à l'ancienne auberge qu'occupe aujourd'hui cette communauté.

► Nicolas Meyer

Ci-contre : Deux des familles vivant actuellement à l'ancienne auberge de Mauborget (VD). De g. à d. : Olivier Matthey, son fils Léon, Marc Dechêne, sa compagne Valentine Meylan, avec leur fille Lisa Lou, et Camille Leuenberger, compagne d'Oliver, avec leur fille Alice.



© Pierre Bohner

Le ras-le-bol du « métro-boulot-dodo »

L'essor des communautés de vie est une réponse à des dysfonctionnements ou des pannes de notre société. Dont la solitude.

TENDANCE C'est à Genève et à Zurich, deux villes parmi les plus chères du monde, que les « nouvelles communautés » semblent en croissance (voir p.10). Pour Gaël Brulé, sociologue à l'Université de Neuchâtel, « ces choix de vie sont en partie financiers et en lien avec le marché immobilier ». Ce qui n'empêche pas, selon lui, une démarche motivée par une recherche accrue de sens. « On constate que ces démarches communautaires sont très souvent accompagnées de la possibilité de partager un potager, de relocaliser sa production alimentaire, de partager la garde des enfants, de réduire ou d'aménager son temps de travail. » Autant de phénomènes qui témoignent à ses yeux d'une profonde remise en question du travail « qui parfois n'a pas de sens », des modes de vie, « le prix des crèches incitant à trouver des solutions de garde alternatives », et de la parentalité, puisque vivre en proximité avec d'autres familles que la sienne « pose des questions sensibles sur l'éducation partagée » et offre des potentialités quant « au système d'enseignement classique ». Cela différencie les communautés actuelles de celles des années 1970, qui étaient plutôt, selon le chercheur, « une réaction à l'ethos autoritaire, aux valeurs militaires et nationalistes ».

Interactions de qualité

Quête de sens, d'accord, mais en quoi le fait de vivre à plusieurs serait une réponse ? Pour le chercheur, l'explication est à chercher du côté des interactions sociales. « Depuis les années 1950, l'urbanisation et l'essor de la voiture individuelle a transformé nos modes de vie. » Pour nous rendre plus solitaires ? Toujours est-il que le nombre et la qualité des interactions sociales contribuent à notre bien-être. Et visiblement, dans notre époque très connectée, les liens de qualité sont au-



Genève: le prix des loyers est l'une des motivations des habitats partagés.

jourd'hui recherchés plus que jamais.

Ces liens « à soi, à la nature, aux autres, à Dieu », ont été abîmés, estime Christine Kristof-Lardet, spécialiste de l'écospiritualité, « et il est urgent de les réparer ». De son île bretonne où elle vit dans une recherche de cohérence entre terre, mer et ciel, la journaliste et autrice observe avec joie un essor de communautés de vie écologiques, qui ne dépendent pas d'une institution religieuse. « Beaucoup de gens sont en train de s'installer pour vivre ainsi, et ils me contactent avec une série de questions, car ils partent avec des idéaux et font parfois face à des réalités pas évidentes. Il y a un besoin immense de ressources sur le sujet ! On sent en ce moment un essor important. » Après un premier ouvrage où elle était partie explorer les lieux spirituels engagés en écologie, comme les monastères ou ashrams¹, elle s'est intéressée à ces nouveaux lieux de vivre ensemble. « Nous en avons recensé près de 300, en France, mais aussi en Suisse ou ailleurs en Europe, avec une série de critères autour de l'engagement écologique et spirituel au sens large. »

Ce travail a donné lieu à un site : www.vivrerelies.org, qui cartographie différents types de communautés.

Besoin de cohérence

Pour cette journaliste engagée, qui étudie le sujet depuis des années, cet élan communautaire s'explique avant tout par « un profond besoin de cohérence entre ses valeurs et son mode de vie », qui passe notamment par le fait de vivre plus proche de la nature. Mais qui ne s'arrête pas là. « Quand on s'installe à la campagne, on ne peut pas transplanter son mode de vie précédent. Souvent les personnes qui font ce choix changent aussi de métier. Le mouvement vers la nature s'accompagne d'une conversion ou métamorphose globale de l'être, et d'une dimension de solidarité et de sobriété. Le mode de vie va dicter les transformations intérieures, profondes. » Urbaines ou rurales, ces communautés inventent d'autres manières de vivre. Et d'être. ■ **Camille Andres**

¹ *Sur la Terre comme au Ciel - lieux spirituels engagés en écologie*, Labor et Fides, 2019.

Quand des laïcs créent leur couvent

Les communautés monastiques chrétiennes laïques – hors de toute institution ecclésiale – se multiplient en Suisse et en Europe. Depuis trois ans, elles se réunissent à Vaumarcus (NE). Reportage.

EUROPE Sur une table ronde s'étalent un bâton de pèlerin, une louche pour réaliser des crêpes-parties, ou encore une croix en bois : autant de symboles choisis par les participants aux « New Monastic Roundtables », rendez-vous organisé à Vaumarcus (NE) en cette belle fin d'été, pour représenter le vécu de leur communauté. Car toutes et tous, Belges, Français, Hollandais, Suisses romands et alémaniques ou Britanniques vivent dans une forme de « nouveau monachisme ». C'est-à-dire une communauté de foi chrétienne qui se trouve non au sein d'une institution dédiée, mais intégrée au quotidien, dans le voisinage. Le concept, qui connaît aujourd'hui un nouvel essor, a été initialement formulé par le pasteur luthérien Dietrich Bonhoeffer (1906-1945) : « la restauration de l'Eglise ne viendra sûrement que d'un nouveau type de monachisme qui n'a rien à voir avec l'ancien ».

En essor ou en errance

Avec la pandémie, le thème de la rencontre a été tout trouvé « la résilience ».

Toutes les histoires ne sont pas roses : Stefanie partage aussi l'histoire de sa petite communauté « Stadtkloster Thun » en déshérence profonde après avoir perdu son lieu d'ancrage, à Thoun (BE), et en recherche d'un nouveau lieu et d'un nouveau souffle. D'autres se questionnent. On croise ainsi un couple alémanique ayant vécu durant huit ans dans une communauté avec un autre couple, mais souhaitant désormais autre chose. « Nous avons déménagé et acheté une nouvelle maison où se trouve un espace pour une vie communautaire, mais nous nous laissons l'automne pour savoir exactement ce que nous souhaitons. Ce qui nous plaît dans la vie communautaire, c'est de mettre les gens en lien, et finalement cela peut se vivre de mille manières », témoigne le mari. D'autres veulent initier de nouveaux lieux comme l'initiateur de ces journées, Marius Frey (voir page 8).

Certains, enfin, sont portés par

l'élan des débuts, comme Clément Vuilleminier, qui vient de lancer « La grande tablée » sur les hauteurs de Vevey, ou Alain Monnard, pasteur de Crêt-Bérard qui, il y a deux ans, a créé « La Maisonnée », dans les locaux de la Maison d'Eglise et le Centre de séminaires vaudois de Crêt-Bérard. Pour définir sa communauté, il parle de « plasticité ». « On a un bébé, deux ados, deux divorcés, deux couples, une retraitée. Des membres réformés, évangéliques et catholiques. Des chrétiens

« Ce retour au local se vit aussi sur le plan spirituel »

traditionnels et des nouveaux convertis. Des passionnés de liturgie et de silence, et d'autres, sensibles à la prière libre et à la louange. »

Une foi vécue au niveau local

Une diversité qui n'est ici pas vécue comme un défi – ce qui est le cas dans la plupart des institutions ecclésiales –, mais au contraire célébrée comme une force. De fait, le nouveau monachisme questionne radicalement les Eglises... Dont il émane et dont il se nourrit, comme rappelle l'un des intervenants du jour, le Londonien Ian Mobsby, fondateur d'une communauté au plein cœur de la ville britannique. En attendant, faire partie d'une communauté de « nouveau monachisme » n'est a priori pas incompatible avec le fait d'appartenir à une Eglise ou à une paroisse. « L'époque est au local, dans l'approvisionnement alimentaire. Ce retour au local se vit aussi sur le plan spirituel ! », résume ainsi Alain Monnard. Et si la proximité était le nouveau Graal ?

► **Camille Andres**



Entre les conférences, les rencontres entre communautés de toute l'Europe permettent un échange d'idées particulièrement riche.

Informations : newmonasticroundtable.com

Vivre en groupe... ça s'apprend !

Vivre ensemble reste difficile, y compris quand on partage le même idéal. Y a-t-il des recettes pour que le projet fonctionne ? Echos d'une réussite et d'un échec.



Les habitants du Petit Bochet discutent régulièrement de leur quotidien.

DÉSACCORDS « C'est le fameux PFH, le < putain de facteur humain >, qui fait échouer 90 % des projets. » Derrière la boutade se cache une multitude de problématiques que Simon Noble a dû prendre à bras-le-corps. Membre de la communauté qui s'est installée à la ferme du Petit Bochet à Gimel (VD), son projet basé sur la permaculture dure depuis quatre ans. Le principe : cultiver un lopin de terre et proposer un accueil aux personnes en détresse.

Vie communautaire, jardin en permaculture et accueil social, c'était aussi le projet de Marc* lorsqu'il s'est installé avec des amis dans une maison de l'Ouest lausannois. Mais si la bande vit toujours en colocation, on ne peut pas parler de communauté pour autant. « Manifestement, nous avions des idées très différentes de ce projet. »

De l'importance du cadre

C'est justement là où le bât blesse. D'après Simon Noble, l'avenir de la communauté se joue largement dans les débuts : « Il faut un cadre strict. En discussion de cinq ou

six personnes, on doit établir clairement ce qu'on veut faire ou pas. Cela sera sans doute renégocié ensuite, mais les débats seront plus simples si l'on est sur la même longueur d'onde à la base. »

Après avoir trouvé le lieu, les règles et les personnes, encore faut-il se donner une ligne directrice. Les habitants du Petit Bochet se sont inspirés des formules traditionnelles en se dotant d'un principe supérieur. « Pour les communautés religieuses, il y a une transcendance. Nous avons choisi l'écologie. »

Trouver l'équilibre

Ces dernières années, Marc a pris soin de proposer à ses comparses des temps consacrés exclusivement à la relation dans le groupe. La colocation a donc accueilli par deux fois un médiateur, « des moments riches où chacun a pu s'exprimer et découvrir ce qui habitait les autres ». Sans que cela ne relance l'élan communautaire pour autant.

Au Petit Bochet, le groupe a aussi pris soin du relationnel. Presque un peu trop, estime Simon Noble. « Nous avons

remarqué que ce qui nous soudait, c'était le travail commun. Nous avions aussi besoin de vivre des moments conviviaux. La discussion intellectuelle, c'est bien, mais il faut nourrir la relation concrètement. »

Vivre en communauté pose aussi de manière lancinante une question qui n'est jamais totalement résolue : comment trouver l'équilibre entre l'individu et le groupe ? « Cela suppose un espace pour prendre soin de soi et discerner ses propres besoins. Cela suppose aussi de prendre en considération les besoins des autres. »

L'argent, pierre d'achoppement

Tout n'est pas toujours rose à la ferme du Petit Bochet. La mise en commun des salaires cristallise beaucoup de problèmes, selon Simon Noble. Mais qu'en est-il du risque d'abus (financier ou psychique) lorsqu'une communauté établit des règles de partage aussi contraignantes ? « Premièrement, nous prenons nos décisions par consensus (personne n'est contre) ou par consentement (tout le monde est pour). Ensuite, le cadre est aussi là pour cela : tant qu'il est clair, et qu'il permet de quitter le groupe quand il ne nous convient plus, cela limite grandement les abus. »

Plus facile à dire qu'à faire, bien sûr. Cela suppose « d'abolir l'implicite », selon Simon Noble, qui insiste sur la nécessité de rediscuter sans cesse le cadre – surtout si de nouvelles personnes rejoignent l'équipage. Et un certain changement de paradigme par rapport à l'essor de la vie communautaire dans les années 1960. « Avant, on était très centré sur la dimension communautaire. Maintenant, je dirais que nous cultivons l'individu pour qu'il puisse servir le groupe harmonieusement. » **► Noriane Rapin**

* nom connu de la rédaction

Saint-Loup élargit l'espace de sa tente

Le départ annoncé des Etablissements hospitaliers du Nord vaudois de Saint-Loup et la diminution des vocations parmi les diaconesses ouvrent la voie à une « communauté plurielle ». Une expérience en construction.

VILLAGE « Les diaconesses ont su se renouveler depuis 180 ans au gré des évolutions du monde. Elles s'adaptent maintenant aussi à une situation inédite, en inventant un modèle original, ajusté à leur site et à leur vocation. » Cela, c'est Oscar Cherbuin qui le dit. Il vient d'entrer en fonction à Saint-Loup (VD) pour coordonner le programme visant à créer autour de la maison mère des diaconesses non seulement une communauté élargie, mais aussi un lieu d'accueil et un « village thérapeutique ».

Le projet, dévoilé juste avant l'été, répond à un objectif: penser l'avenir de Saint-Loup alors que les Etablissements hospitaliers du Nord vaudois s'y désinvestissent à l'horizon 2025, et au moment où le nombre des diaconesses diminue, tandis que leur âge augmente. La solution? Ouvrir la communauté des sœurs – fondée en 1842 en lien avec l'Eglise réformée vaudoise pour se consacrer à la prière et aux soins des malades – et la transformer en une « communauté plurielle ». Elle verra des couples, des familles, des célibataires rejoindre les consacrées dans un unique espace partagé. A terme, des offres de ressourcement et d'accompagnement pour les hôtes doivent aussi être mises sur pied, et d'autres structures compléteront le tableau. Ces dernières reposeront sur un « concept santé innovant » et seront dotées de divers services annexes (cuisine, maraîchage, boulangerie...), promet Anne-Lise Sprunger, présidente du comité de pilotage encadrant ce développement.

« Un fil bleu »

Le projet n'existe pour l'heure que sur le papier. Actuellement, une première phase d'information et de consultation s'ouvre,

« Entourées, les sœurs seront en mesure de mieux vivre leur vocation »

avec la rencontre de personnes intéressées à rejoindre durablement les sœurs sur le plateau de Saint-Loup à Pompaples (VD). Mais cette « récréation » n'est-elle pas simplement une manière de masquer la perte d'influence et de forces des diaconesses, qui étaient partie intégrante du paysage ecclésial romand depuis plus d'un siècle et demi? « Non, c'est une authentique vision communautaire », assure la responsable, sœur Lucienne Wehrle.

« Les diaconesses resteront », poursuit-elle. « Elles seront sans doute moins nombreuses, mais bien visibles dans leur habit bleu. Ce sont elles le fil rouge sur le site, mieux, le fil bleu, puisque c'est la couleur de notre habit. Entourées d'autres personnes, les sœurs seront en mesure de mieux vivre le propre de leur vocation: le soin au prochain. Il s'agit de respecter les appels différents des personnes: chacun gardera son identité, en vivant dans le célibat, en couple ou en famille. Mais il y a

tout avantage à faire se compléter ces profils, pour intégrer cette pluralité. »

Désir de communauté

L'évolution de Saint-Loup en une « communauté plurielle » ne répond dès lors pas seulement à une nécessité, mais à un vrai désir de vie partagée. Et les sœurs aînées, qui auraient pu être effrayées par ce tournant, s'en réjouissent. Sœur Claire Laufer, diaconesse depuis 1957, rayonne: « J'étais entrée à Saint-Loup pour vivre la communauté. Or j'ai passé ma vie active comme infirmière. Et voilà que mon désir premier m'est accordé: c'est maintenant que je réalise ma vocation, alors que bien longtemps nous n'osions pas prononcer le mot « communauté », pour ne pas prétériter notre ministère de soin... »

« Notre fragilité est notre richesse », martèle pour sa part sœur Madeleine Chevalier, qui fêtera l'an prochain un demi-siècle comme diaconesse: « Avant, on n'avait pas besoin des autres, on était fortes! C'est notre diminution qui nous amène à inventer la vie commune avec d'autres. » ■ **Matthias Wirz**



Sœur Lucienne Wehrle: « Les personnes de l'extérieur contribuent à la vie des diaconesses. Il est temps de les y intégrer pleinement. »

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits)-enfants, pour lancer le débat en famille.

Au pied du Niederhorn

LÉGENDE On raconte qu'il y a bien longtemps, il y a presque 1900 années, un moine venu d'Irlande et son disciple arrivèrent au pied d'un massif montagneux des Alpes bernoises que l'on nomme aujourd'hui le Niederhorn. Le but de leur voyage était d'apporter la foi chrétienne aux habitants de cette région. Ce moine se nommait Béat.

Il fut très bien accueilli par les habitants. Il les informa du but de sa visite, leur vanta les bienfaits de la parole du Christ et quelques-uns parmi les villageois l'écoutèrent d'une oreille attentive.

Cependant, Béat, malgré le bon accueil qui lui fut donné, préférait ne pas vivre parmi les villageois. Lui et son disciple n'étant ni artisans ni agriculteurs, ils n'apportaient rien à la communauté hormis leur foi. Béat ne voulait pas vivre de l'aumône des villageois en réclamant le gîte et le couvert.

Au bout de quelques jours, il demanda aux villageois de lui indiquer un lieu retiré et agréable pour s'établir. Il lui fut indiqué qu'au-delà du lac de Thoune s'élevait une montagne dont les versants étaient couverts d'une épaisse forêt. Béat y trouverait tout ce qu'il lui faudrait pour survivre : du gibier à chasser, des baies et des plantes pour se nourrir ou se soigner, des torrents d'eau claire, du bois pour y construire un abri, ainsi que des grottes...

Béat et son disciple partirent en direction de cette région si prometteuse. Ils traversèrent le lac de Thoune puis se retrouvèrent rapidement à la lisière de cette magnifique forêt.

À peine furent-ils arrivés que des vociférations monstrueuses se firent entendre, le sol se mit à trembler, des arbres tombèrent, une haute silhouette allée se dressa alors face à Béat.

Une gigantesque créature se



© Mathieu Paillard

tenait devant eux. Son hurlement était étourdissant. C'était un dragon noir aux ailes cuirées, ses écailles brillaient d'un éclat sinistre tantôt noir, tantôt rouge comme les braises de l'Enfer, ses pattes étaient munies de griffes longues et acérées, sa gueule béante laissait échapper des flammes qui commencèrent à brûler la lisière de la forêt.

Béat se dressa devant le monstre, puis élevant son bâton de pèlerin, il lui ordonna de disparaître au nom de Jésus-Christ. La bête recula, puis revint en direction des deux hommes, prête à les brûler vifs. Béat leva une nouvelle fois son bâton, cria de nouveau le même ordre. La bête hurla sa colère, puis s'envola et fonça droit vers les eaux du lac de Thoune où elle disparut en une gerbe d'écume et d'eaux bouillonnantes.

La bête vaincue, Béat et son disciple construisirent une église, aidés des habitants des environs, heureux de cet

acte héroïque du pèlerin qui les avaient débarrassés de ce si grand danger.

Depuis ce jour, on peut visiter au pied du Niederhorn un monastère creusé dans le rocher, dédié à ce moine irlandais, Béat, devenu saint Béat. **▲ Rodolphe Nozière**

Le savais-tu ?

Depuis le début du christianisme, des hommes et des femmes ont fait le choix de mettre la prière et la lecture de la Bible au centre de leur vie. Pour cela, afin d'échapper aux distractions de la vie en société, certains ont choisi de vivre isolés, ce sont les ermites, alors que d'autres partagent leur vie centrée sur la spiritualité avec une communauté, ce sont les moines ou les moniales.

Roland J. Campiche

« En Suisse, un changement prend trente ans »

Sociologue des religions, Roland J. Campiche partage le plaidoyer pour qu'une étude soit menée sur l'histoire des Eglises en Suisse à la fin du XX^e siècle.

COMPREND « Contrairement aux apparences, les échanges entre politique et protestantisme au niveau fédéral ne furent jamais aussi intenses que durant les quarante dernières années du siècle passé », prévient Roland J. Campiche, professeur honoraire en sociologie de la religion de l'Université de Lausanne, lorsqu'il contacte la rédaction pour annoncer le décès de Hans Ruh.

Recontacté, il précise : « Je pense qu'il serait grand temps de faire un travail d'historien sur ces décennies et en particulier l'histoire ecclésiale des années 1960 à 2000. Ce sont des années difficiles à analyser, on a l'impression que c'est la période de la sécularisation, que la religion «fout le camp». Si la perte d'influence de la perspective chrétienne est évidente, cela ne veut pas dire que les gens ne croient plus ! », insiste le chercheur. « On a tendance à lire ces années avec le prisme de mai 68, à Paris, mais ce n'est pas là que commence la révolution culturelle ! Elle se fait d'abord au début des années 1960 aux Etats-Unis avec la lutte pour les droits civiques. »

Et c'est justement dans cette perspective que s'inscrit Hans Ruh. « Il est né en 1933 dans le petit village schaffhousois d'Altdorf, sur la frontière allemande, il a ainsi assisté à la guerre de 39-45 de très très près. Et cette expérience lui a

donné une impulsion pour sa vie entière ! Il a ainsi consacré une large partie de sa réflexion d'éthique sociale à la recherche de la paix », explique Roland Campiche. « Hans Ruh a aussi été marqué par le théologien Karl Barth et a gardé de ce dernier cette citation : «L'Eglise n'est pas là pour elle-même, mais pour le monde. » Hans Ruh a d'ailleurs été le dernier docteur du Bâlois, avant de poursuivre sa carrière aux universités de Berne et Zurich.

C'est donc avec ce bagage qu'Hans Ruh a persuadé le Conseil de la fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), devenue depuis Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), de fonder à Berne et à Lausanne en 1971 un Institut d'éthique sociale, branche de l'éthique qui prend comme objet d'étude non pas l'individu, mais la vie en société. « Hans Ruh, Hans-Balz Peter et moi en avons été les cofondateurs. Et nous avons eu pendant les trente ans d'existence de l'institut des contacts réguliers avec les autorités. Quand les Eglises ont un discours guimauve appelant simplement à l'amour du prochain, elles ne sont pas entendues. Mais quand elles arrivent avec des compétences, un discours étayé, elles sont prises au sérieux », analyse Roland Campiche qui précise : « C'était une période où les échanges étaient courants, même s'ils n'amenaient pas forcément à un consensus. »

« Nous menions une réflexion fondamentale, influencée par le sociologue américain Charles Y. Glock. Il a montré que les normes, telles que les lois ou les coutumes, ne sortent pas de nulle part, mais qu'il y a des interactions entre croyances, valeurs et normes. En travaillant sur ces influences réciproques, nous paraissions crédibles face aux autorités. »

Des recherches qui ont en particulier



Hans Ruh, décédé en septembre 2021.

fait naître une conviction : « les changements prennent du temps. En Suisse, il faut 30 ans. C'est pour cela qu'il faut faire ce travail d'histoire », note Roland Campiche. « Par exemple, je pense que l'on comprend mal les institutions ecclésiales actuelles si l'on ne s'intéresse pas à l'histoire du XIX^e siècle. Par exemple, la place des laïcs dans l'Eglise doit autant aux radicaux du XIX^e siècle qu'à la Réforme ! »

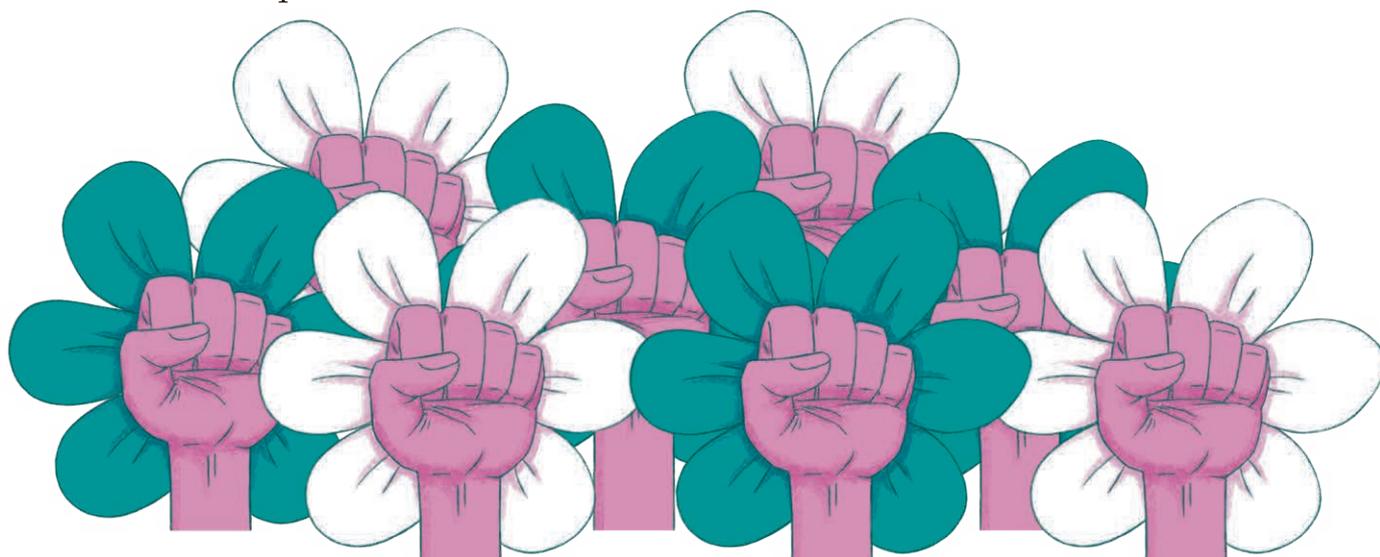
■ Joël Burri

Hommage

Sur www.evref.ch, l'EERS rend hommage à Hans Ruh. « L'Institut d'éthique sociale s'est mué en véhicule permettant aux Eglises protestantes d'influencer les processus de prise de décision au sein des « communautés de citoyens ». Hans Ruh en était à la fois l'ingénieur et l'habile conducteur, n'hésitant pas à effectuer de dangereux dépassements, voire à provoquer d'utiles collisions. »

Avoir ou ne pas avoir

En politique comme dans la vie spirituelle, il est utile de manifester, de militer, de demander. Jésus fait remarquer combien c'est efficace, dans la relation entre amis aussi bien qu'avec Dieu.



REVENDEICATIONS Les manifestations et les grèves ne font pas l'unanimité, même auprès des personnes acquises à leur cause. Déambuler au milieu d'une foule scandant des slogans n'est pas du goût de chacun-e. Et puis, est-ce vraiment utile ?

Eh bien, pour ce qui est de la cause féminine, oui ! Une étude de l'Université de Lausanne le démontre : après chaque grève des femmes une amélioration significative de leur condition a vu jour.

On peut avoir l'impression que descendre dans la rue est inutile, que c'est la voie politique qui fait la différence. Or, les deux semblent fortement liés. Cinquante ans se sont écoulés depuis que les femmes ont obtenu le droit de vote et d'éligibilité. Le processus est long et les grandes manifestations, semble-t-il, jouent un rôle décisif. En 1991, la grève féministe a accéléré l'entrée en vigueur de la loi sur l'égalité. Après celle de 2019, relayée par la campagne Helvetia Ruft, la représentation

féminine des élues a largement augmenté. Aujourd'hui, le canton de Neuchâtel est le premier à avoir une majorité de femmes au législatif. Au Conseil national, qui compte en son sein quarante-deux pour cent de femmes, le vote féminin a fait basculer le résultat à plus d'une reprise, notamment pour des questions d'écologie et d'égalité, ainsi que sur certaines questions sociales. De grandes avancées ont été faites ces dernières décennies grâce à des femmes qui n'ont eu de cesse de demander, à grand bruit parfois, les mêmes droits que les hommes. Ces progrès montrent aussi une volonté du peuple suisse d'avancer ensemble, hommes et femmes, dans une amitié réciproque. Après de tels résultats faut-il lutter encore ? Il est à noter que l'ami importun que Jésus prend en exemple ne dérange pas la famille de son voisin pour lui-même, mais pour répondre au besoin d'un autre. Oui, il est toujours

d'actualité de réveiller les consciences sur le fait que de nombreuses femmes souffrent encore de discrimination. C'est la tâche que se sont donnée les 246 députées de la Session des femmes qui se tient au Parlement les 29 et 30 octobre. Elles se penchent sur différents domaines sensibles, tels que la science et l'agriculture, le travail de care, le travail bénévole, l'égalité au travail et à la retraite, les questions juridiques et la protection contre la violence. A l'issue de la Session, des revendications concrètes sont présentées au Parlement et au Conseil fédéral. Après l'appel tonitruant des manifestations vient le temps de réitérer les requêtes, de les expliquer, de dire pourquoi elles sont importantes : la nuit est longue jusqu'à ce que l'ami se lève.

► **Sylvane Auvinet**

► Retrouvez cette réflexion sous www.reformes.ch/reflexions

l'âme militante

Chez Luc, la parabole de l'ami insistant apparaît comme une réponse de Jésus à la question « apprends-nous à prier ». Elle figure tout de suite après le Notre Père.

TEXTE BIBLIQUE

Supposons ceci : L'un d'entre vous a un ami qu'il va trouver à minuit pour lui dire :
« Mon ami, prête-moi trois pains !
Un de mes amis vient d'arriver de voyage. »

Et supposons que l'autre lui réponde de l'intérieur : « Laisse-moi tranquille !
Mes enfants et moi sommes au lit. »

Eh bien je vous l'affirme, même s'il ne se lève pas par amitié, il se lèvera et lui donnera tout ce dont il a besoin parce que son ami insiste sans se gêner.

Et moi je vous dis :
Demandez et vous recevrez !

Extraits de Luc 11 : 5 - 9 (Bible en français courant)

De l'usage de l'argent

RESSOURCES La Bible est claire au sujet de l'argent. Elle met en garde contre la dépendance de l'argent. Vous ne pouvez servir deux maîtres à la fois, Dieu et Mamon. Il est dangereux de capitaliser l'argent. Dieu ne nous empêche pas de posséder. En revanche, Jésus s'insurge contre ce qu'Il appelle l'accaparement et l'accumulation de richesses.

Dire dans certains milieux d'Eglise que l'on ne s'intéresse pas trop à l'argent est hypocrite. Les affaires pécuniaires ne sont aucunement matérielles. La manière de répartir des sommes d'argent reflète le système de valeurs d'un groupe. Un budget est le portrait d'une communauté, une radiographie de ses convictions. Malheureusement le raisonnement et des intérêts étroits l'emportent souvent. Dieu n'entre jamais dans notre tête ; la porte par laquelle Il passe est dans notre cœur.

Le Grand Patron répond à mes attentes quand je prends le temps de L'écouter et Lui fais confiance. J'ai pu l'expérimenter en dirigeant l'entreprise familiale. Voyant des patrons agir dans l'intérêt commun, je me suis mis à considérer l'argent comme un bien à gérer, certes nécessaire pour une saine marche des affaires, mais pas pour me l'approprier. Ceci a créé des relations d'ouverture et de transparence avec le personnel : il avait voix au chapitre ! Cet état d'esprit m'a appris l'humilité et le partage des responsabilités en mettant l'individu en priorité. Aussi celui du sens de servir et de m'engager dans d'autres activités, dont celle de la paroisse réformée de Bulle.

► **Jacky Brandt,**
entrepreneur à la retraite

Témoignage, credo, méditation, les lecteurs de *Réformés* partagent ce qui anime leur foi ou leurs réflexions.

L'auteur de cette page

Sylvane Auvinet est pasteure de l'EREN dans la paroisse du Joran, elle est responsable de la plateforme RequérENSEMBLE, créée à l'ouverture du Centre fédéral pour requérants d'asile à Perreux afin de favoriser les liens entre les requérants et la population locale.

L'art de perdre

ROMAN Au cœur d'un massif montagneux tropical d'Amérique centrale, Supaya, militante écologiste est assassinée. Elle s'opposait notamment à un projet de construction d'un barrage dans sa vallée natale. Si le récit s'ouvre sur sa disparition brutale, cette figure de femme forte et ancrée y reste omniprésente. Ce formidable roman choral nous plonge dans les existences de multiples acteurs et témoins de la construction de ce monstre de béton – du chef de chantier solitaire au maire véreux de la ville locale, des filles de la militante écologiste à l'ingénieur suisse spécialisé dans la construction des tunnels. La mort de Supaya taraude les uns, nourrit les autres : c'est à cause d'elle, pour elle, ou en dépit d'elle qu'ils feront leurs choix, décisifs pour l'avenir de cette région qui lui tenait tant à cœur. Un récit palpitant, extrêmement bien documenté, où plane l'ombre de deux femmes : Bertà Caceres, militante écologiste et représentante de la communauté autochtone lenca du Honduras, assassinée chez elle en 2016, qui luttait contre la construction d'une centrale hydroélectrique, et Isis Melissa Medina Flores, biologiste disparue mystérieusement dans ce même pays, la même année. **▲ C. A.**

La Verticale du fleuve, Clara Arnaud, Actes Sud, 2021, 380 p.



Retour sur un massacre

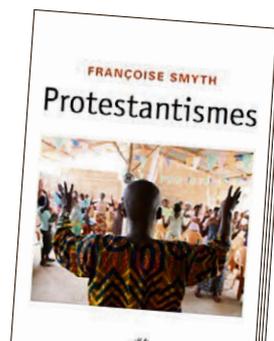
HISTOIRE Comment dépasser le « mythe » du massacre de la Saint-Barthélemy, qui voudrait que ce moment soit un « coup de folie » ? Comment comprendre cette tuerie de masse, de plusieurs jours, contre les protestants, démarrée à Paris le 24 août 1572, et étendue à une vingtaine de villes durant plusieurs mois ? Son déclenchement répond non pas à une « folie meurtrière » mais à une minutieuse préparation, et sa barbarie s'explique justement par une connaissance intime des victimes par leurs bourreaux. C'est ce que décrypte cette enquête historique inédite et basée sur de nombreuses archives, qui redonne une vie, une identité, une histoire aux morts et aux assassins respectifs. **▲ C. A.**

Tous ceux qui tombent. Visages du massacre de la Saint-Barthélemy, Jérémie Foa, La Découverte sciences humaines, 2021, 212 p.

Réapprendre à lire

ANCRAGE Il y a protestantisme et protestantisme, selon Françoise Smyth. Et la ligne de démarcation n'est pas qu'une question de formes : elle est intérieure. La Réforme du XVI^e siècle a fait le choix de l'intelligence des Écritures. Il s'agit de ne pas diluer désormais cette posture constitutive au profit du sentimental et de l'émotionnel, plaide la bibliste et docteur honoris causa de l'université de Genève. « Maintenez vivante cette belle démarche qu'est l'exégèse », lance-t-elle aux protestants dans ce plaidoyer passionné et passionnant. Il en va du courage de notre foi, qui nous rendra « fidèles à l'avenir » au sein d'une société plurielle. **▲ M. W.**

Protestantismes, Françoise Smyth, Editions du Cerf, 2021, 94 p.



Le bonheur des petits riens

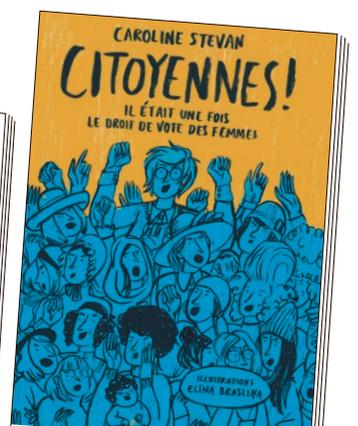
BONHEUR Fabio Andina réussit, en décrivant avec sobriété les faits et gestes d'un nonagénaire tessinois, taiseux et solitaire, un roman qui vous happe et vous accompagne longtemps après l'avoir achevé. Là-haut, dans le val Blenio, alors que l'automne vire à l'hiver, le narrateur s'attache aux pas de Felice (« heureux », en italien) qu'il suit à l'aube dans ses promenades mystérieuses ainsi que dans le village de Leontica, riche de solidarité bourrue, mais aussi de coups de gueule. Rien d'étriqué pourtant dans la description de ce microcosme. Au contraire. Par l'omniprésence de la nature – l'eau des torrents qui cascade vers une mer lointaine, la ronde des oiseaux migrateurs – et les sentiments de ses habitants, l'auteur lie inextricablement ce petit coin de Tessin à l'universel. Une petite merveille à découvrir d'urgence. **▲ Anne Kauffmann**

Jours à Leontica, Fabio Andina, Editions Zoé, 2021, 256 p.

Comprendre le vote féminin

HISTOIRE DESSINÉE Pensé pour les ados à partir de 10 ans, ce beau livre d'histoire aux illustrations très contemporaines revient sur la longue lutte pour le droit de vote des femmes. Il mêle savamment les petites anecdotes et les grandes dates, les figures incontournables et les allié-e-s, dans un récit clair et synthétique. **▲ C. A.**

Citoyennes, Caroline Stevan, Helvetiq, 2021, 144 p.



Documentaires éthiques et spirituels à Neuchâtel

Plus d'une trentaine de films seront présentés début novembre dans le cadre du Prix Farel au cinéma Bio de Neuchâtel. Ces réalisations, issues du monde francophone, ouvrent à des problématiques universelles.



Dans *Daraya, la bibliothèque sous les bombes*, trois amis constituent une bibliothèque clandestine en pleine révolution syrienne.

DÉCOUVERTE Courts, moyens ou longs, l'ensemble des films qui seront présentés dans le cadre du Prix Farel valent le détour. « Il est toujours difficile de conseiller un film plutôt qu'un autre. Tout ce que je peux dire, c'est qu'il y en a pour tous les goûts avec quelques ovnis à découvrir », note Cyril Dépraz, président du comité du Prix Farel et engagé dans Médias-Pro, le département médias des Eglises réformées romandes. « Cette année, nous n'avons reçu que des films documentaires, pas de fictions. Les thèmes sont très variés, contrairement aux années précédentes. Il y a trois ans, les questions de genre ressortaient assez nettement. Dans la sélection 2016, il y avait beaucoup de films en lien avec l'islam », ajoute-t-il.

L'organisateur met toutefois en lumière certains des films présentés : « Pour ma part, j'ai particulièrement apprécié le film *Le Collectionneur*. C'est une histoire assez folle d'un descendant de déporté juif qui accumule des objets antisémites. Il essaie quelque part de comprendre pourquoi sa religion a été tellement détestée. » Ce documentaire franco-belge de Pierre Maillard suit Arthur Langermann, qui possède plus de 7500 images

et objets d'une des périodes les plus sombres de l'Histoire. Il cherche à exposer ce patrimoine nauséabond, car, pour lui, affronter ces images, c'est se prémunir de leur nocivité ultérieure.

Autre perle à ne pas manquer : *Daraya, la bibliothèque sous les bombes*. Une production française qui plonge le spectateur en pleine révolution syrienne de 2011. Le film suit trois amis qui décident de récupérer des livres dans la petite ville de Daraya, soumise aux bombardements incessants, pour constituer une bibliothèque clandestine. Une manière de promouvoir une résistance culturelle et pacifique afin de favoriser la liberté et la démocratie.

Parmi les productions d'outre-Atlantique, le court-métrage *La Fissure* interroge sur l'avenir de l'Eglise au Québec, alors que les messes n'attirent plus les foules. Si, il n'y a pas si longtemps, les bancs étaient pleins, on réfléchit aujourd'hui à transformer les églises en appartements locatifs ou à leur trouver d'autres fonctions.

Le coronavirus figure également parmi les acteurs, avec un autre court-métrage suisse de Frédéric Gonseth, tourné à Lausanne. *Je pense à toi* relate l'histoire

d'une travailleuse du sexe qui reçoit de nombreux messages de soutien en pleine période de pandémie.

Deux ovnis à mentionner : *Il pleut des anges* propose une immersion, parfois difficile à suivre, au sein d'un groupe de lecture composé de personnes en home. Une expérience particulière introduisant dans un monde décousu. Approche plus artistique dans *Le Cantique des Cantiques*, qui reprend, en intégralité, l'un des plus connus de la Bible avec une mise en scène laissant une grande place aux corps.

Nouvellement estampillé Festival international de film *spiritualité – éthique – religion*, le Prix Farel assume désormais une dimension plus large que celle véhiculée par l'ancienne appellation de festival du film à thématique religieuse. « Nous nous sommes tout simplement adaptés au contenu des films que nous projetions et à la ligne du festival, pour plus de clarté envers l'extérieur », précise Cyril Dépraz.

Ce festival a lieu tous les deux ans. L'an dernier, il a été reporté comme bon nombre d'événements. Il est soutenu par les acteurs médias des Eglises réformées et catholiques romandes, ville et le canton de Neuchâtel, la RTS et la Loterie romande. Chaque projection pourra accueillir jusqu'à 300 personnes et sera suivie d'une discussion avec l'un des protagonistes. Certificat Covid obligatoire.

► **Nicolas Meyer**

Prix Farel

De vendredi 5 à dimanche 7 novembre, cinéma Bio, Neuchâtel. Entrée libre, avec certificat Covid. Infos et programme complet : www.prixfarel.ch.

COURRIER DES LECTRICES

Piqûre de rappel

A propos de « Covid : le Conseil suisse des religions prône la vaccination », notre édition d'octobre p.6. « Personne n'a le droit d'infecter les autres », dit le CSR. Petit rappel : le vaccin n'empêche pas la transmission du virus de personne à personne, et les vaccinés sont aussi transmetteurs que les non-vaccinés. Avec cet appel à la vaccination, vous vous posez comme collaborateurs de la propagande en faveur du vaccin. [...]

▲ Ariane Vermot

Note de la rédaction : selon l'office fédéral de la Santé publique, « la vaccination permet [...] de réduire la transmission du virus, variant delta inclus ». www.ofsp-coronavirus.ch

Incohérence

A propos des doublets abrégés (écriture inclusive).

Courrier des lecteurs ? Que faites-vous des lectrices ? Au point – médian – où vous en êtes, je vois là une incohérence. Et *Réformés* ? Où sont les réformées ?

Dieu merci, vous n'êtes pas entièrement contaminés par les féministes extrémistes. [...]

▲ Anne Cendre

Bonne nouvelle !

A propos du numéro d'octobre.

Bravo et merci pour le dernier numéro de *Réformés* sur la perfection. C'est la première fois depuis sa parution que je lis *Réformés* avec intérêt (donc plaisir) de A à Z. Vie quotidienne et éclairage évangélique, du consistant et de la Bonne Nouvelle. Une page pré-ado qui sonne juste et interpelle, et en dernière page la très bonne nouvelle de l'Ascension (définitive) du Jésus moderne.

▲ Arlette Schneider, Sainte-Croix

Refléter la diversité

A propos de l'absence de courrier des lecteurs dans la dernière édition.

En ouvrant le dernier *Réformés*, j'ai été déçue de ne pas trouver de courrier de lecteur. La justification de cette forme de censure m'a vraiment étonnée : les lettres reçues ne correspondraient pas aux « valeurs réformées » !

Personnellement, j'aime lire ce courrier, même si les opinions exprimées sont contraires aux miennes. Surtout que les articles de *Réformés* s'inscrivent à peu près tous dans la même ligne théologique. Un mensuel financé par les Eglises réformées devrait refléter la diversité des tendances qui s'y rencontrent. Merci de laisser aux lecteurs et lectrices la liberté de se forger leur propre opinion sur ce qui est conforme aux valeurs réformées et chrétiennes.

▲ Anne Lelièvre Martin

Pas fière de mon Eglise

A propos de l'engagement réformé en faveur du mariage pour tous.

Je ne suis pas fière de mon Eglise qui n'a pas su discerner que derrière le mariage pour tous (pourquoi pas, en effet), on ouvrirait la porte à toute une série d'exigences qui feront fi des droits de l'enfant ; qui deviendront « droit à l'enfant » (procréation artificielle même pour les femmes célibataires, adoption par des parents de même sexe, etc.).

▲ Ursula Reich, Glion

BLOG

Morale, théologie et moi

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un long billet de Jérôme Grandet, aumônier en psychiatrie et en gériatrie dans le canton de Neuchâtel.

En ce moment, la question du mariage pour tous fait débat, et je me trouve régulièrement confronté à des personnes me donnant des « arguments bibliques » pour ou contre cette thématique. Or, « Bible en main », il y a matière à justifier tout et son contraire, ce qui personnellement tend à m'inciter à croire que le cœur du message évangélique ne se situe pas sur le fait de trancher entre ce qui est bien et ce qui est mal, ce que l'on peut/doit et ne peut/doit pas faire.

Pour ma part, j'ai développé un rapport au texte plus personnel et plus intime : j'estime qu'envisager la Bible comme un mode d'emploi de vie qui nous montre la voie morale juste à suivre, c'est se mettre à distance du sujet à propos duquel ses textes sont les plus parlants : soi-même.

« Soi-même », non pas dans une optique égocentrique, mais dans une optique de reflet, de miroir. La Bible est certes un ouvrage qui me dit quelque chose des époques auxquelles ses rédacteurs ont appartenu, mais qui ne m'impose pas de reprendre à la lettre la morale que ces gens se sont choisie : bien plus encore, il me paraît sain de penser mon époque afin d'y ancrer une morale que j'aurais choisie et pensée en fonction de ce que je crois être la centralité du message évangélique. Un message non moral en soi, mais qui met l'accent sur la réciprocité et l'altérité, entraînant un changement de regard (une *metanoïa*) sur mes relations au soi, aux autres et au monde, me permettant ensuite de penser, de choisir et d'asseoir une morale en cohérence avec cette posture nouvelle. [...]

Ce n'est donc pas pour confirmer ma morale que je lis les textes, mais bien plutôt pour la confronter. [...]

▲ Jérôme Grandet

Texte complet sur www.reformes.ch/blogs.

« Notre socle commun nous unit »

Le pasteur Espoir Adadzi partage son expérience de quatre années au sein de l'Eglise protestante de Genève (EPG) dans *Interculturalité en Eglise*.

Vous êtes togolais, envoyé par une Eglise du Sud dans une Eglise du Nord. Quel est votre mission ?

ESPOIR ADADZI Elle comporte deux volets : créer des relations avec les communautés issues de la migration, que nous appelons communautés issues de la diversité chrétienne, et exercer un regard extérieur. C'est-à-dire identifier les richesses ecclésiales des Eglises d'ici et les mettre en avant pour faire ressortir ce qui nous unit autour du Christ.

A quel stade en était l'interculturalité en Eglise à votre arrivée ?

Dans un premier temps, j'ai été positivement surpris que des structures travaillent déjà sur la création de liens. Le fait que l'EPG loue ses locaux à des Eglises issues de la migration qui ne sont de notre tendance ni théologique ni ecclésiologique a été un émerveillement pour moi.

Je pensais avoir un terrain plutôt favorable. J'ai vite compris que ce n'est pas si facile dans la pratique. Il y a de grandes divergences dans l'interprétation théologique de la parole de Dieu, dans l'herméneutique qui en est tirée, dans la lecture, dans la conception de la prière, dans l'envie de faire le silence ou au contraire du bruit pour le Christ ou encore dans la manière dont les gens apprécient le temps dans la présence de Dieu. Tout cela n'aide pas pour aller plus loin.

Cela a-t-il évolué ?

Oui. J'ai intégré la Pastorale de la Région Salève puisque j'y habitais. J'ai discuté, j'ai expliqué : cela a été bien reçu. Le cadre s'y prêtait puisque les quatre paroisses de la Région accueillaient déjà des communautés



© Alain Grosclaude

venues de la migration, de tendances différentes. Pour moi, cela a été comme une grâce offerte d'avoir ce champ pour essayer là où j'habitais. Désormais, il n'y a plus vraiment de rigidité envers les divergences, mais une vraie souplesse dans le « célébrer ensemble ». La paroisse de Lancy Grand-Sud est allée encore plus loin en réussissant une sorte de mixité entre les communautés camerounaise et autochtone. Il a fallu de nombreuses concessions des deux côtés pour que les lignes bougent et qu'elles puissent célébrer ensemble.

Comment obtenir que les Eglises historiques fassent plus que coexister avec les communautés issues de la migration ?

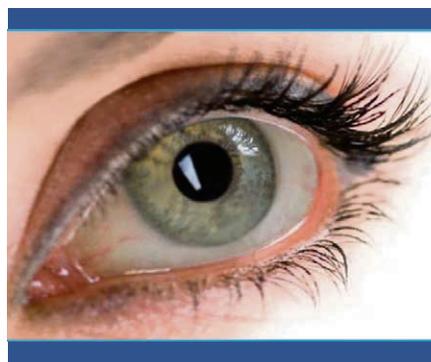
Si l'on est certains que la volonté de créer des liens est réciproque, que l'on croit que nous sommes autour du Christ et que

nous portons une humanité en nous commune d'être des frères et des sœurs, alors on peut penser à faire Eglise ensemble. Je suis optimiste, car ce qui nous unit est plus grand et en plus grand nombre. De jeunes chrétiens arrivent, se réclamant de nous, cherchant des Eglises comme lieux de spiritualité et d'adoration ; nous cherchons la jeunesse et du monde dans nos Eglises... On se rencontre et c'est gagnant-gagnant autour du Christ. **▲ Anne Buloz**

Renseignements

Espoir Adadzi vient de publier *Interculturalité en Eglise. Témoignage et propositions d'un envoyé du Sud* (Office protestant d'éditions).

> Retrouvez l'interview complète et un reportage vidéo sous : www.reformes.ch/espoir.



LINDEGGER
maîtres opticiens

examens de la vue, lentilles de contact,
lunettes, instruments...

Cours de Rive 15, Genève 022 735 29 11
lindegger-optic.ch

Petit à petit, l'Eglise se reconstruit

Pour son premier Consistoire en tant que présidente de l'Eglise protestante de Genève, Eva Di Fortunato a, notamment, dévoilé le nouveau découpage en dicastères de l'institution.

INSTITUTION C'est l'heure d'un nouveau départ au sein de l'Eglise protestante de Genève. Lors de l'assemblée du Consistoire (organe délibérant), qui s'est tenue les 23 et 24 septembre au Centre paroissial de Malagnou, la législature de la présidence d'Eva Di Fortunato a officiellement commencé. La session a également été l'occasion de présenter le nouveau fonctionnement du Conseil du Consistoire (exécutif), désormais découpé en dicastères (systèmes d'information, lieux d'Eglise/terrain, développement organisationnel, communication, bénévolat, théologie et ministères, questions juridiques, finances, mission à l'international et œcuménisme).

« Lorsque sa thématique est concernée, chaque responsable de dicastère sera l'interlocuteur direct. Cela permet de ne pas toujours passer par la présidence », s'est réjouie Eva Di Fortunato. A cette nouvelle définition des mandats des membres de l'exécutif s'ajoute celle de la présidente, qui s'occupera du développement organisationnel de l'Eglise, « afin de savoir dans quelle direction aller en tant qu'institution ». Laurence Mottier, nouvelle modératrice de la Compagnie des pasteurs et des diacres, travaillera, quant à elle, autour de la théologie et des ministères : « Je souhaite inspirer et développer la vie de l'Eglise. »

Eglise cherche ministres

L'un des grands enjeux de cette législature sera de repourvoir des postes de ministres, dix d'entre eux devant partir à la retraite d'ici 2024. « Nous ne disposons pas d'une dizaine de pasteurs à recruter. C'est donc un vrai défi, car il y a moins de vocations. Comment continuer à faire Eglise avec le sentiment de manquer toujours plus de ressources ? », a questionné Eva Di Fortunato. Elle a également



© Alain Grosclaude

exprimé son souhait de réfléchir à engager des collaborateurs « qui ne seraient pas forcément ministres », afin de s'ouvrir à des laïcs « dotés de compétences spécifiques ».

Laurence Mottier a ensuite détaillé que la Compagnie des pasteurs et des diacres se penchera ces prochaines années sur les thèmes suivants : l'écologie, la crise climatique, l'histoire et l'héritage de la Réforme, l'inclusivité, la théologie féministe et le langage inclusif. « Les mots-clés qui nous guident sont < prendre soin », notamment des collègues.

Contre la baisse de religiosité

La seconde soirée a été marquée par la présence de l'équipe de la Plateforme interreligieuse de Genève (PFIR). Venue rappeler l'étendue de ses actions, l'association s'est réjouie de la création du module de formation de spiritualité mis en place en collaboration avec la Haute école de travail social. Maurice Gardiol, membre et trésorier de la PFIR, a déclaré

que le contact avec les futurs travailleurs sociaux montre que « beaucoup de jeunes n'ont aujourd'hui plus d'appartenance religieuse ou des spiritualités bricolées ». La baisse de religiosité, très forte à Genève, est ainsi identifiée comme l'un des futurs sujets principaux du travail de la Plateforme.

Enfin, le Consistoire a remis le Prix Colladon 2020 aux auteurs de deux ouvrages : *La Boussole et le Baluchon. Questions aux carrefours de ma vie*, de Maurice Gardiol (Editions OPEC) et *Côté chaire, côté rue. L'impact de la Réforme sur la vie quotidienne à Genève (1517 - 1617)*, un ouvrage collectif publié aux éditions La Baconnière. Ce prix récompense un livre remarquable du protestantisme publié ou composé durant les quatre années précédentes par des auteurs ayant un lien particulier avec Genève ou l'Eglise protestante de Genève. La cérémonie de remise du Prix, décerné l'année dernière, avait été reportée en raison de la pandémie.

► **Protestinfo/Réformés**

Semaine des religions



La Plateforme interreligieuse de Genève vous a concocté un programme riche et varié de rencontres avec les différentes communautés de Genève lors de la « Semaine des religions », qui aura lieu du 6 au 14 novembre.

NOTRE SÉLECTION **Mardi 2 novembre, 18h30**, débat public « Religions et Etat – quelles relations, quelles rencontres et quels échanges ? » Cette rencontre est articulée autour du constat que chacune et chacun est mû par ses propres convictions et par les références reçues par sa communauté de foi. Comment tissons-nous les liens du vivre-ensemble dans le cadre de la laïcité et quel est l'apport des communautés religieuses à la Cité ? Avec

notamment la pasteur Laurence Motier et le Conseiller d'Etat Mauro Poggia.

Mardi 9 novembre, 18h30, parcours « Dialogue en Route ». Quel rapport le bouddhisme, le catholicisme et l'islam entretiennent-ils à l'art ? Quels aspects artistiques comportent-ils ? Ce parcours dans la région du Grand-Saconnex convie les participant-e-s à découvrir trois communautés religieuses à travers l'art. Par des activités interactives et spécifiques à chaque halte, l'exploration des rapports existants entre l'art et la religion, l'écriture et l'ornementation, le texte et l'image amène à interroger la diversité culturelle et artistique des différentes traditions.

Dimanche 14 novembre, journée de l'entre-connaissance – juifs et musulmans vous invitent à la rencontre. Cette journée se déroulera essentiellement à la Grande mosquée et à la synagogue Beth-Yaacov. Elle sera rythmée par des ateliers favorisant les échanges, des visites des lieux et la possibilité de se rencontrer dans des espaces conviviaux. Un concert de musiques arabo-andalouses et de liturgiques juives et musulmanes aura lieu en soirée. ▲

Le programme complet sur www.re.fo/gesr21.

Soirée cantonale pour les Post-KT

JEUNESSE Welcome Home! T'as kiffé le KT... et après? Viens découvrir ce qu'on t'a réservé! Soirée cantonale pour les jeunes Post-KT qui ont terminé leur cursus ces deux dernières années. L'occasion de se retrouver, de célébrer et de découvrir les activités possibles pour la suite. Animations, célébration et apéritif festif organisé par une équipe du LAB.

▲ Le LAB

Informations : jeudi 4 novembre, de 18h30 à 20h30, au temple de Plainpalais. Avec certificat Covid. Inscription sur le site www.e-culte.ch.



AGENDA

NOVEMBRE 2021

ESPACES EN VILLE

ESPACE FUSTERIE

Atelier en ligne

Ma 2 et 30 nov, 25 janv, 17h-18h15. Un autre regard sur l'Apocalypse. Chaque session nous permettra de chercher à rencontrer le texte biblique dans sa richesse littéraire pour déceler la beauté et l'intelligence du texte « canonique » pour découvrir comment les livres bibliques discutent les uns avec les

Des nouvelles de l'Espace Fusterie

ESPACE EN VILLE

Merci à toutes celles et à tous ceux qui ont pu participer à la célébration « Au revoir au temple ». Nous espérons que la préparation du chantier se poursuit dans les meilleures conditions possibles. Nous vous informerons dès que les pavillons de chantier (portacabines) seront installés derrière le temple où nous pourrons vous accueillir pendant ces années de restauration et de rénovation. Retrouvez nos infos actualisées sur notre site internet : <https://espace-fusterie.epg.ch>. Inscrivez-vous à notre newsletter : france.fusterie@gmail.com.

autres et interactive pour que chacun-e puisse apporter sa contribution à la discussion. Pour chaque étude, il sera suggéré de faire une lecture préalable des textes (plus d'informations après inscription). Inscription : ruben.fusterie@gmail.com (voir visuel page 39).

ESPACE SAINT-GERVAIS

Parole et silence

Les jeudis, 18h15. Parcours dans le livre d'Esaië. **4 nov**, Esaië 9, 1-6 et 11, 1-9 : Les promesses royales. **11 nov**, Esaië 14, 4-21 : Le tyran, roi des vers. **18 nov**, Esaië 17, 1-14 : Contre Damas et Ephraïm. **25 nov**, Esaië 19, 1-15 : Contre l'Egypte.

Culte cantate

Di 7 nov, 10h. H. Schütz Herr, unser Herrscher ; Eile, mich Gott zu erretten ; Ich werde nicht sterben Jean-Pierre Zurn, pasteur Jaime Caicompaï, ténor Catherine Plattner, violon Agathe Gautschi, cornet à bouquin Cecilia Knudtsen, violone Diego Innocenzi, orgue et direction.

ESPACE MADELEINE

Visite guidée: exposition Photo « 75 ans EPER »

Ma 2 nov, de 15h30 à 16h30. Adeline Wehrli de l'EPER nous présente l'exposition, nous raconte l'histoire et sera à notre disposition pour répondre aux questions sur l'Entraide suisse. Avec pass Covid.

Exposition Photo à l'occasion des 75 ans de l'EPER

Jusqu'au 28 novembre, tous les jours 12h-17h (sauf les lundis).

Ciné lunch

Me 3 nov, à 12h. Cinéma du Grütli. Présentation du film « 75 ans de l'EPER. Petits moyens, grands effets » avec Joëlle Herren, Anne-Marie Fuchsluger, Marie Cénec. Avec certificat Covid.

L'heure africaine - lecture de contes

Me 3 nov, 14h. Venez écouter les contes et histoires africaines. Avec Giuditta Gerber.

Danses du monde pour senior·e·s

Je 4, 11, 18 et 25 nov, 15h15. Avec Margrit Wenger. Sans prérequis. Participation gratuite. Infos au secrétariat, 022 310 47 29, ou eva.greub@protestant.ch.

Concert de bienfaisance. Chorale du Brassus

Je 25 nov, 19h30. En faveur de l'EPER. Chorale du Brassus dirigée par Stanislava Nankova. Arthur Saunier à l'orgue et clavier. Magali Bossi, accordéon. Mathieu et Patrick Bielser, trompette, clarinette, cor des alpes, contrebasse. Invités : Olivier Ferrari de l'EPER et autres.

ANTENNE LGBTI

Contact

Antenne LGBTI Genève, rue Jean-Dassier 11, 1201 Genève.

Renseignements : antenne.lgbti.geneve@protestant.ch ; ligne d'entraide 077 438 60 89.

RENDEZ-VOUS

Rencontre thématique

Je 11 nov, 18h30, Maison de paroisse de Saint-Gervais. Dialogue parents-jeunes LG-BTIQ+ : témoignages croisés. Un jeudi par mois pour parler de questions LG-BTIQ+ en lien avec la spiritualité, suivi d'un repas canadien.

Soirée chez toi

Je 25 nov, 18h30. Lieu à confirmer. Un jeudi par mois autour d'un apéro ou d'un dîner, afin d'échanger dans un cadre convivial. Infos auprès de Julien Colas : jul.colas92160@gmail.com.

Inauguration officielle

ANTENNE LGBTI Ma 2 nov, 18h, salle Trocmé,

rue du Jura 2. Inauguration officielle de l'Antenne LGBTI Genève, en présence de l'Église protestante de Genève, de la Ville de Genève et des associations et institutions partenaires.

Au programme : allocutions officielles et spectacle musical (Catherine d'Oex et Bénédicte Laurent), suivi d'un apéritif. Avec pass Covid. RSVP : antenne.lgbti.geneve@protestant.ch.

CENTRE-VILLE RIVE GAUCHE

RIVE GAUCHE
ST-PIERRE-FUSTERIE

Fusion An 1 : Où en sommes-nous ?

CENTRE-VILLE RIVE GAUCHE

Le Conseil n'a pas compté ses heures durant cette année. D'importants travaux d'entretien des bâtiments ont été effectués (nouvelle sono et nouvelle installation électrique aux Eaux-Vives, colmatage de fuites d'eau à l'Arve, séparatif d'eau à Champel pour ne mentionner que quelques réalisations). Il y a encore beaucoup à faire pour que notre parc immobilier soit entièrement remis en état. Je remercie le bureau et, en particulier, le trésorier Marc Fues pour son travail extraordinaire. Les secrétariats ont été équipés de nouvelles imprimantes multifonctions permettant un allègement des tâches administratives, une fiduciaire s'occupe de la comptabilité, une nouvelle grille des cultes est en place avec notamment les cultes invitations, et de nombreuses activités (lectures bibliques, apéros théologiques, les Agapes, etc.) nourrissent notre foi. Je me réjouis de l'enthousiasme qui anime le Conseil et les ministres.

► **Laurent Rupp,**
président du Conseil

PROJETEUR SUR

Les Parlottes des Théopopettes

Me 3 et 17 nov, 15h30, Auditoire Calvin. Les Théopopettes ont posé leurs bagages à l'Auditoire. Venez parloter avec Popette, Théo et Madame Florence sur les grandes questions de la vie ! Pour les 5-9 ans et les grands qui gardent leur cœur d'enfant !

Office choral

Sa 6 nov, 18h, cathédrale de Saint-Pierre, avec la Maîtrise du CPMDT dirigée par Magali Dami.

Culte cantate

Di 7 nov, 10h, temple de Malagnou. Cantate BWV 136 de Jean-Sébastien Bach Erforsche mich, Gott, und erfahre mein Herz (Sonde-moi, Seigneur et éprouve mon cœur), présidé par le pasteur Ion Karakash. Reprise au temple de Champel à **20h30.** Avec pass Covid.

KT goûter

Me 10 nov, 15h30, Auditoire Calvin. Un mercredi par mois, les enfants sont invités à entrer dans la salle des Merveilles et à découvrir leur spiritualité avec la méthode Godly Play. Suivi d'un goûter.

BAM (Bible et Aventure pour les Mômes)

Sa 13 nov, 10h, Auditoire Calvin. Petits et grands sont invités à écouter en paroles et musique une histoire de la Bible. Une célébration ouverte à tous.

Samedi La Bible

Sa 20 nov, 10h, Auditoire Calvin. Les 6-11 ans explorent la Bible : narrations, bricolage, discussions, musique. Les parents boivent un café et échangent leurs expériences. Les 3-6 ans s'éveillent

à la foi : narrations, bricolage et chants.

Office choral

Sa 27 nov, 18h, cathédrale de Saint-Pierre, avec l'ensemble vocal Diaphane.

RENDEZ-VOUS

Groupe de méditation chrétienne

Les lundis, 12h30, chapelle de Champel.

Les épîtres judéo-chrétiennes

Ma 2, 16 et 30 nov, 12h20, chapelle de Champel. Lecture continue, avec le pasteur Vincent Schmid.

Club du sourire

Me 3 nov, 15h, temple de Malagnou. Projection « A la découverte du peintre Caillebotte », suivie du traditionnel goûter.

KT 6-11 ans au temple de Champel

Lu 8 et 22 nov, 11h45, temple de Champel. Les enfants sont invités à venir avec leur pique-nique.

Prière de Taizé

Lu 8 nov, 18h30, temple de Champel.

Office à Saint-Léger

Lu 8 nov, 19h, chapelle de Saint-Léger. Nouveau rendez-vous de prière, suivi d'un repas en commun dans la salle de paroisse.

Les Agapes

Sa 13 nov, 19h, temple de Malagnou. Repas canadien suivi d'une évocation en images « Madagascar, île de la Réunion, île Maurice » par M. et Mme Lagares.

Café contact

Me 17 nov, 10h, temple de Malagnou.

Apéro théologique

Me 17 nov, 18h15, temple de Malagnou. L'actualité au prisme de la théologie, avec les pasteurs Emmanuel Fuchs et Vincent Schmid. Thème : Face à la montée de l'intolérance, comment y réagir ?

Les « gros mots » de la foi

Ma 23 nov, 18h15, temple de Champel. Ou comment les comprendre dans notre réalité. Nous vous invitons à vous interroger sur ces « gros mots » qui ont joué un rôle marquant dans l'histoire de la foi, de la théologie, de notre manière de penser. Avec les pasteurs Emmanuel Fuchs et Marc Pernot. Thème : Trinité.

CULTES EMS

Résidence Les Bruyères

Ve 12 nov, 10h30, J. Strou-dinsky.

CENTRE-VILLE RIVE DROITE

MONTBRILLANT
ST-GERVAIS-PÂQUIS
SERVETTE-VIEUSSEUX

RENDEZ-VOUS

Gym douce et pause-café

Les mardis, à 9h30, à la paroisse de Montbrillant, sauf vacances scolaires. Venez faire quelques exercices et vous retrouver, ensuite, pour prendre le café et « papoter ».

Parole et silence

Les jeudis, de 18h15 à 19h (sauf vacances scolaires), avec Jean-Pierre Zurn. Parcours dans le livre d'Ésaïe. Le livre d'Ésaïe est une œuvre magnifique, longue et complexe, et sa rédaction a été reprise, revue et augmentée au cours d'un demi-millénaire. Témoignage de l'histoire du Proche-

Orient ancien et de différents événements marquants, il n'en a pas moins une unité d'ensemble accessible à une lecture globale. C'est en le situant dans l'histoire et en le lisant comme une œuvre cohérente que nous l'interpréterons ensemble, dans ce mouvement sans fin qui commence et s'achève dans le risque d'une réponse au texte qu'aucun commentaire n'engendre ni n'épuise, ouvrant devant nous de nouvelles possibilités d'exister ou d'agir. Le monde qu'évoque Esaïe est aujourd'hui encore un monde de commencements possibles.

Repas du colibri

Les vendredis, à 12h. Centre paroissial de Servette-Vieux-seux, repas convivial où tout le monde est bienvenu. Prix entre 6 et 15 fr. Inscription jusqu'au jeudi midi : 022 344 56 83 ou 076 573 01 72.

Culte cantate

Di 7 nov, 10h, temple de Saint-Gervais. H. Schütz Herr, unser Herrscher; Eile, mich Gott zu erretten; Ich werde nicht sterben Jean-Pierre Zurn, pasteur Jaime Caicompai, ténor Catherine Plattner, violon Agathe Gautschi, cornet à bouquin Cecilia Knudtsen, violone Diego Innocenzi, orgue et direction.

Ecole de la Parole

Me 10 nov, 14h30, Centre paroissial de la Servette. Etude au cœur de la vie, la résurrection. Salle de rencontre. Infos : R.-Marie Wilkommet, 022 340 23 10.

Jeux en folies

Di 14 nov, 15h30, Centre paroissial de la Servette. Rencontre et convivialité.

Movie Fun

Di 21 nov, 15h30, Centre paroissial de la Servette. Partager un bon moment et découvrir l'art du cinéma.

CULTES EMS

Résidence Stella

Ve 5 nov, 10h30, G. Nania-Montoya Ortega, diacre.

Résidence Poterie

Ve 12 nov, 16h, G. Nania-Montoya Ortega, diacre.

Résidence Les Lauriers

Ve 19 nov, 16h, G. Nania-Montoya Ortega, diacre.

JURA-LAC

LES 5 COMMUNES
PETIT-SACONNEX-VERSOIX

PROJECTEUR SUR

L'Ecole de la Parole

Me 10 et 17 nov, 18h30, temple de Versoix. Pour écouter, méditer, partager et prier. Rencontres autour de textes tirés de l'Evangile de Matthieu sur le thème : « N'ayez pas peur ! » animées par la pasteur Loraine d'Andiran. Renseignements : versoix@protestant.ch, 022 755 27 57 (voir visuel ci-contre).

L'Avent à Versoix

Sa 13 et 20 nov, 9h, presbytère de Versoix. Atelier de fabrication de calendriers de l'Avent pour enfants et adultes. Le matériel nécessaire à la fabrication des calendriers est fourni, apportez les surprises à mettre dedans ! Chapeau pour couvrir les frais. Normes Covid compatibles (voir visuel à droite). **Sa 27 nov,** fête de l'Avent **de 9h30 à 13h :** marché de Noël, animation, café-pâtisseries. Avec pass Covid. Les couronnes de l'Avent peuvent être commandées à l'avance (taille, couleur, style à choix) via versoix.epg.ch, versoix@protestant.ch ou par téléphone 022 755 27 57.

Repas paroissial

Sa 20 nov, 11h30, temple du Petit-Saconnex.

RENDEZ-VOUS

Les Explos - 4P-8P (6-12 ans)

Ma 2, 16 et 30 nov, 11h40, presbytère de Versoix. Catéchisme des enfants de l'école primaire. Animation : Loraine d'Andiran, pasteur et un-e accompagnant-e. Chacun-e prend son pique-nique. Micro-ondes à disposition. Renseignements : loraine.dandiran@protestant.ch, 079 402 46 34.

Chorale

Les mardis, 19h45-21h30, paroisse du Petit-Saconnex. Aucune exigence particulière mais le plaisir de chanter. Renseignement : J. Corthay, 022 733 23 31.

Temps de spiritualité - Méditation biblique

Sa 6 nov, 10h. Animés par Anne-Mad Reinmann et Jean-Marie van Trappen. Annoncez-vous auprès de Jean-Marie van Trappen pour connaître le lieu de la rencontre, tél. : 078 802 81 25.

Concert : Porta Paradisi - pour quitter l'enfer

Di 7 nov, 17h, chapelle des Crêts. Où et comment trouvons-nous le bonheur parfait ? Angélique Greuter, chant - Ann Allen, flûte à bec, douçaine et chant - Marie Verstraete, vièle et flûte à bec. Entrée gratuite avec collecte.

Repas des aînés de la paroisse

Ve 12 nov, 12h, salle de paroisse du Grand-Saconnex. Nous vous proposons un re-

Eglise protestante de Genève

Paroisse de Versoix

"N'AYEZ PAS PEUR !"

7 rencontres chez Matthieu

écouter
méditer
partager
prier

Ecole de la Parole

Au temple
(9 route de Sauverny)
mercredi soir, de 18h30 à 20h
10 et 17 nov. 2021
8 et 15 déc.
19 janv. 2022
9 et 23 fév.

pas convivial. Sont invitées toutes les personnes de 70 ans et plus. Une participation libre aux frais est bienvenue.

Eveil à la foi

Sa 20, 27 nov et 11 déc, 9h30, paroisse de Versoix. Pour les petit·e·s et leur famille. Goûter, récit biblique, bricolage, chant et prière. Animation: Eva Di Fortunato. Renseignements et inscription: versoix@protestant.ch (022 755 27 57).

Chants et prières

Me 24 nov, 20h-21h30, paroisse du Petit-Saconnex. Le groupe se rencontre chaque dernier mercredi du mois pour un moment de prières, de chants et de partage à la salle de paroisse, selon les mesures sanitaires actuelles.

CULTES EMS

Maison de retraite

du Petit-Saconnex MRPS

Les mardis, 10h30, à la chapelle œcuménique. Le premier mardi du mois est un culte avec sainte cène.

Résidence des Tilleuls

Ma 2 nov, 16h, à la chapelle œcuménique, célébration une fois par mois.

Résidence Bon Séjour

Me 3 nov, 10h30.

Me 17 nov, 10h30, célébration œcuménique.

EMS Saint-Loup

Me 3 nov, 16h30, célébration œcuménique.

Ma 16 nov, 16h, Bible en passages: lecture et discussion autour d'un texte biblique avec la pasteure Loraine d'Andiran.

RHÔNE MANDEMENT

AÏRE-LE LIGNON
CHÂTELAINE-COINTRIN
AVANCHET-MANDEMENT
MEYRIN-VERNIER

PROJECTEUR SUR

Célébration œcuménique kermesse des paroisses

Di 7 nov, 10h, Centre paroissial œcuménique de Meyrin. Cette année, la kermesse œcuménique n'aura pas lieu

sous sa forme habituelle, mais en version simple. **Sa 6 nov**, vente de confitures et présentation de la comédie musicale « La Fabuleuse Histoire » de George Müller. **Di 7 nov, à 10h**, célébration œcuménique, suivie d'une vente des confectons de la boutique au temple. Venez sentir et partager cette belle ardeur fraternelle et sororelle, génératrice de joies, de bénédictions. Plus d'informations sur le site meyrin.epg.ch.

Culte radiodiffusé

Di 14, 21 et 28 nov, 10h, temple de Satigny. Les cultes suivis à la radio RTS Espace 2 et sur célébrer.ch seront diffusés en direct à partir du temple de Satigny, présidés par les pasteurs de la Région et animation musicale à l'orgue, à la trompette et chorale. Merci de venir nombreux à 9h40.

Prière de l'Avent

Ve 26 nov, 18h15-19h15, temple de Vernier. Comme les deux dernières années,

tous les vendredis de l'Avent, la chapelle de Vernier ouvrira ses portes pour un temps de silence. La Région vous offre ainsi un espace pour pouvoir accueillir la promesse de Dieu pour notre humanité et rester tourné vers le Christ qui vient.

RENDEZ-VOUS

Atelier couture

Le lundis, 14h-16h, Centre paroissial du Lignon. Ouvert à tous.

Prière et méditation

Ma 2 et 16 nov, 10h, Centre paroissial du Lignon.

Catéchisme 12-16 ans

Me 3 nov, 18h, salle de pa-

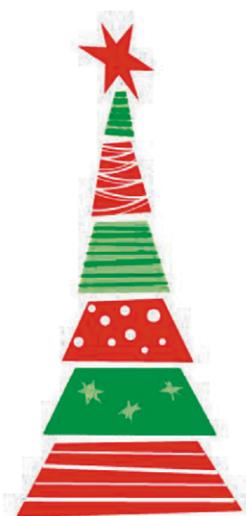
Des cultes qui rayonnent!

RHÔNE MANDEMENT

Dans notre Région, ce mois sera notamment marqué par la présence de cultes radiodiffusés depuis le temple de Satigny. « Radio » est un préfixe qui signifie le « rayon ». On connaît les rayons de lumière, mais aussi les rayons d'une roue de vélo qui sont reliés au centre. Et le centre de notre foi, c'est le Christ: « Car c'est en lui que tout a été créé, dans les cieux et sur la terre (...) tout a été créé par lui et pour lui » Col 1,16. Ainsi, dans nos cultes, c'est ensemble que nous avons l'occasion de nous relier à lui et de recevoir son rayonnement. Alors que sa présence vous soit douce comme un rayon de miel et chaleureuse comme un rayon de soleil!

► **Nicolas Genequand**

L'Avent à la Paroisse Protestante de Versoix



Ateliers calendriers de l'Avent
Samedis 13 et 20 novembre 2021 de 9h à 17h
Normes COVID compatibles

Fête de l'Avent
Marché de Noël, animation, café-pâtisseries
Samedi 27 novembre 2021 de 9h30 à 13h
Certificat COVID demandé

Bienvenue à toutes et tous !

Paroisse protestante de Versoix - Route de Sauvigny 7 - 1290 Versoix
022 755 27 57 - versoix.epg.ch - versoix@protestant.ch



roisse de Satigny. Groupe commun aux paroisses de Meyrin et du Mandement, se retrouvant jusqu'à janvier à Satigny et dès février à Meyrin, le 1^{er} mercredi du mois. Avec partage d'un repas.

Café contact

Je 4, 11 et 18 et 25 nov, 9h30, Centre paroissial du Lignon.

Eveil à la foi 3 ans à 2P

Sa 6 nov, 10h, Eglise catholique de Satigny. Suivi d'un goûter.

Parole et silence

Me 10 nov, 18h, chapelle de Meyrin-Village. A travers les Psaumes, ces prières nous montrent comment il est possible de nous adresser à Dieu, en exprimant toutes sortes de sentiments, du désespoir le plus grand à la joie la plus complète. Ensemble, découvrons comment Dieu nous parle aujourd'hui encore.

Compagnie La Marelle

Di 14 nov, 17h, Centre paroissial œcuménique de Meyrin. « L'Évangile selon Pilate ». Pilate mène l'enquête sur la disparition du corps de Jésus, sans savoir qu'il va diriger la plus extravagante des enquêtes policières. A travers cette démarche, chacun peut retrouver ses interrogations, ses certitudes, mais aussi... ses incertitudes. Pour tous les âges.

Catéchisme 8 à 12 ans

Je 18 nov, 16h15, Centre paroissial œcuménique de Meyrin. Découvrir Dieu et la Bible. Se poser des questions. Se faire des amis. Un jeudi par mois après l'école avec un délicieux goûter.

Concerts au Lignon

Di 21 nov, 18h, Centre paroissial du Lignon.

Prière de l'Avent

Ve 26 nov, 18h15, temple de Vernier. Accueillir en silence le Christ qui vient.

CULTES EMS

EMS Résidence La Plaine

Ma 9 nov, 15h45, K. Veraguth.

EMS Résidence du Mandement

Ma 16 nov, 10h30, N. Genequand.

Résidence Jura

Ve 19 nov, 10h, P. Golaz.

EMS La Châtelaine

Ve 19 nov, 10h45, K. Veraguth.

Résidence Pierre de la Fée

Ma 23 nov, 10h, K. Veraguth.

PLATEAU-CHAMPAGNE

BERNEX-CONFIGNON
CHAMPAGNE · ONEX,
PETIT-LANCY · SAINT-LUC

PROJECTEUR SUR

Onex:

fête de paroisse annulée

En raison de la situation covid et de problèmes de santé du président de la vente, la fête de paroisse prévue le dimanche 14 novembre à la salle du Manège, est remplacée par un apéritif dînatoire sur le parvis du temple après le culte de famille animé par les enfants.

Spectacle: « La boussole et le baluchon »

Di 14 nov, 17h, Centre paroissial de Bernex-Confignon. Tiré du livre de Maurice Gardiol dont le sujet est « questions aux carrefours de ma vie ». Textes choisis et musique, par Lorianne Cherpillod, Miguel Fernandez et Sophie Tirabosco. Réservations obligatoires: info@templozarts.ch ou 022 771 44 62. Entrée libre – chapeau parti-

cipatif – certificat Covid obligatoire (voir visuel ci-dessous).

Culte Lumières

Di 21 nov, 10h, temple de Cartigny. Une célébration pour faire mémoire de celles et de ceux qui nous ont quittés cette année, et pour nous accompagner dans les temps d'exil que nous traversons.

Culte Lumières

Di 21 nov, 10h, temple d'Onex. Le dernier dimanche de l'année ecclésiastique est appelé le dimanche des lumières. Il redit la victoire de Dieu sur toutes les obscurités de l'existence. Le culte est organisé conjointement entre les paroisses d'Onex et de Petit-Lancy/Saint-Luc avec les pasteurs Isabelle Frey Logean et Daniel Gnaegi et avec Ann

Mullhauser. Il est spécialement destiné aux personnes qui ont vécu un deuil durant l'année, mais rappelle l'espérance chrétienne pour nous tous qui sommes confrontés à la mort un jour ou l'autre. Chacun pourra allumer une bougie pour ses proches disparus.

Bernex-Confignon: couronnes de l'Avent

Centre paroissial de Bernex-Confignon. Après le succès de l'an passé, nous gardons les mêmes conditions pour la vente des couronnes. Il vous faudra commander votre couronne ou décor de porte (modèles sur le site de la paroisse bernex-confignon.epg.ch) en téléphonant au secrétariat 022 757 10 71 ou en envoyant un e-mail à bernex-confignon@protestant.ch en indiquant le modèle, la grandeur et la couleur des bou-

ART & FO

Centre paroissial protestant de Bernex-Confignon
chemin sur Beauvent 20

LA BOUSSOLE ET LE BALUCHON

questions aux carrefours de ma vie

Maurice Gardiol

DIMANCHE
14 NOVEMBRE 2021
à 17h

Textes choisis & Musiques
Lorianne Cherpillod
Miguel Fernandez-V.
Sophie Tirabosco

Réservations:
info@templozarts.ch / 022 771 44 62
entrée libre – chapeau participatif

Temploz ARTS

Eglise protestante du Canton de Genève
Région Salève

gies jusqu'au mercredi 24 novembre au plus tard. Les couronnes seront disponibles à partir du mercredi 24, à 16h.

Vous m'offrirez bien un peu de lumière... ?

PLATEAU-CHAMPAGNE

Vous êtes nombreux, j'en suis sûr, à être comme moi : le manque de lumière au mois de novembre, le soir, puis le matin, commence à se faire sentir. En décembre, les rues seront illuminées artificiellement par les lumières de Noël, mais maintenant... ? Il est donc temps de faire entrer un peu de lumière. Ou mieux encore, de faire profiter de la lumière qui rayonne en nous à tous ceux qui nous côtoient. Une citation de Nelson Mandela, nous invite à partager notre lumière : « En faisant scintiller notre lumière, nous offrons aux autres la possibilité d'en faire autant. » Non pas attendre des autres qu'ils rayonnent pour en faire autant, mais leur offrir notre lumière pour les faire rayonner. Ce n'est pas simple, et parfois nous sommes simplement incapables de donner cela. Dans ce cas, acceptons simplement de recevoir la lumière que peuvent nous offrir les autres. Et qui sait, peut-être que cette lumière fera refléter notre lumière plus loin, sans même que l'on s'en rende compte...

► Etienne Jeanneret

Petit-Lancy/Saint-Luc : un temps pour se réjouir ensemble

Sa 27 nov, de 9h à 18h. Salle communale du Petit-Lancy. Et voici revenu le temps du marché d'automne de la paroisse. Après une année où la pandémie nous a contraints d'y renoncer, c'est avec joie que nous vous invitons. Au programme : artisanat, couronnes de l'Avent, bijoux, bibelots « chats », jouets, livres d'occasion, stand invité béninois, tombola ; buvette et stand de pâtisseries. A midi, repas chaud. Tout ceci, dans le respect des règles sanitaires bien sûr. Venez nombreux !

Cartigny : Eveil à la foi œcuménique

Sa 27 nov, 10h, salle de paroisse de Cartigny. Dieu parmi nous, ou comment habiter le temps de l'Avent, de l'attente, dans l'excitation des fêtes de Noël... ?

Bernex-Champagne : un dimanche en famille

Di 28 nov, 9h30, Centre paroissial de Bernex-Confignon. Vous avez un ou plusieurs enfants entre 2 et 16 ans ? Nous vous proposons de nous rejoindre, pour découvrir ensemble un récit biblique, partager avec d'autres et profiter d'un moment convivial.

RENDEZ-VOUS Petit-Lancy/Saint-Luc : groupe féminin

Lu 1^{er} nov, 14h30, Eglise catholique du Christ-Roi. Dean Gill nous emmènera aux quatre coins du monde dans les tornades et les orages, avec des magnifiques photographies sur écran.

Petit-Lancy/Saint-Luc : repas communautaire

Je 11 nov, 11h30, Espace

Saint-Luc. Un temps de partage convivial autour d'un délicieux repas préparé par notre super-équipe cuisine, le tout dans le respect des mesures sanitaires en vigueur ! Prix indicatif : 5 fr. Repas précédé d'un recueillement avec sainte cène à 11h. Inscription au 022 792 51 19, ou secretariat.petit-lancy@protestant.ch. **Prochaine date : 24 déc.**

SALÈVE

CAROUGE
LANCY-GRAND-SUD
PLAN-LES-OUATES
TROINEX-VEYRIER

PROJECTEUR SUR Fête de la paroisse de Plan-les-Ouates

Di 21 nov, 10h, culte à l'Eglise catholique de Compezières (rte de Cugny 99, 1257 Croix-de-Rozon), avec la participation de la chorale EPG Salève. Puis **dès 11h30,** apéritif et repas de la fête à la salle communale (rte de Cugny 75). Stands divers. Seuls, en famille ou avec vos amis, venez réjouir vos cœurs, aiguïser vos papilles, visiter nos stands et partager un agréable moment de convivialité ! Avec pass Covid.

Culte régional du 1^{er} Avent, suivi d'une agape

Di 28 nov, 10h, au temple de Veyrier, culte régional du 1^{er} Avent : « Les chemins de Marie ». **Dès 11h,** vous êtes tous conviés à une agape dans les locaux paroissiaux pour la joie de partager ensemble un moment convivial. Avec pass Covid.

RENDEZ-VOUS A la découverte du texte biblique

Les lundis, de 14h à 15h30, dans les locaux de Troinex.

Etude d'un texte avec la théologienne Danielle Clerc.

Le nouveau mardi
Les mardis, de 9h à 11h, au temple de Plan-les-Ouates, avec le « coin café » (pass Covid).

Une lumière dans nos vies

SALÈVE Nous voici au seuil du mois de novembre. Un mois difficile pour certains, car il annonce le froid de l'hiver, les nuits qui s'allongent et la grisaille du quotidien. Dans cette obscurité qui guette et qui peut peser sur nos morales, l'ensemble de la pastorale de la Région vous invite à allumer une lumière. Une lumière d'espérance et de reconnaissance. Espérance dans cet amour du Christ vivant et présent dans nos vies. Reconnaissance de ce qui est partagé et vécu avec nos proches tout au long de la vie. Dans trois de nos lieux, **le dimanche 7 novembre,** nous ouvrirons un moment de souvenir, un instant d'accueil pour celles et ceux qui ont vécu ou qui vivent encore le deuil et la perte d'un être cher. Ce sont des situations difficiles que nous traversons tous de manière différente, mais elles sont toutes éclairées par la lumière du Ressuscité. Car, oui, le Christ a traversé et vaincu cette épreuve humaine pour nous offrir la chaleur de sa présence, la certitude de son amour et la force de l'espérance.

► Christophe Rieben

Entrez, c'est ouvert!

Ma 2 et 16 nov, 9h30, au temple de Plan-les-Ouates, réflexion et café (avec pass Covid).

Le temple est à vous!

Les mercredis, de 9h30 à 11h30 (sauf vacances scolaires), le temple de Troinex est ouvert, pour vous, avec un fond musical.

Rendez-vous de prière

Les jeudis, à 14h30, dans les locaux de Troinex. Partage, silence et prière.

Café contact

Les jeudis, de 9h30 à 10h30, à la salle de paroisse de Carouge (sauf vacances scolaires). Ouvert à tous! Nous sommes à la recherche de trois bénévoles qui pourraient venir un jeudi par mois!

Chorale EPG Salève

Je 4 et 18 nov, 20h, au temple de Plan-les-Ouates (avec pass Covid).

Espace Ressource

Ma 9 et 23 nov, 18h30, au temple de Plan-les-Ouates. Méditation et prière.

Rencontres enfance en Région

Sa 13 nov, 9h30-11h30, Eveil à la foi (3 à 6 ans) et Parcours biblique (7 à 12 ans), au temple de Plan-les-Ouates pour les enfants des paroisses de Plan-les-Ouates et de Troinex-Veyrier, sinon chacun dans sa paroisse pour les enfants de Carouge et de Lancy Grand-Sud. Renseignements auprès du pasteur Ghebré Teklémariam, 076 513 98 17.

Culte du Groupe de prière

Di 14 et 28 novembre, à 13h, à la Maison de paroisse

de Lancy Grand-Sud. Bienvenue à ces cultes, qui ont lieu les 2^e, 4^e et éventuellement 5^e dimanches du mois.

Brunch au temple

Di 14 nov, 11h, temple de Plan-les-Ouates. Avec le témoignage d'Eva Di Fortunato, présidente de l'EPG.

Groupe de partage

Un lundi par mois, de 19h30 à 21h30, chez les uns et les autres. Groupe à ouverture régionale. Infos: Christiane Forster, 078 965 52 60.

TemPL'Oz Arts

Sa 20 nov, 20h, au temple de Plan-les-Ouates, projection du film « Le fantôme de Theresienstadt » en présence du réalisateur (avec pass Covid). Réservation: www.templozarts.ch (voir visuel en page 39).

Lectio divina

Di 21 nov, 11h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse). Venez écouter les textes bibliques et partager librement vos pensées avec les autres qui viennent enrichir leur vie spirituelle!

Club ados (12-15 ans)

Me 24 nov, 12h30-14h, dans les locaux de la paroisse de Carouge, rencontre pour les jeunes des 4 paroisses de la Région.

Marché de l'Avent

Sa 27 nov, de 8h à 12h, sur la place du Marché à Carouge, vente des couronnes de l'Avent faites par des paroissiennes et des paroissiens de Carouge.

CULTES EMS**EMS Happy Days**

Je 4 nov, 15h, avec cène.

ARVE & LAC

ANIÈRES-VÉSENAZ · CHÈNE
COLOGNY-VANDŒUVRES-
CHOULEX · JUSSY

PROJCTEUR SUR**Découvertes spirituelles et culte du souvenir**

Avec l'office du **vendredi midi** au temple de Jussy **le 12 nov** et celui du **jeudi soir 25 nov, à 18h**, avec cène.

C'est **le 7 nov** à Jussy que nous vivrons un culte du souvenir pour partager notre prière, manifester notre soutien aux endeuillés et vivre un temps particulier de reconnaissance. **Le 14 nov**, le culte musical à Gy mêlera poésie, orgue et violoncelle et pour la célébration œcuménique à Puplinge **du 28 nov**, les couronnes de l'Avent seront proposées à la vente en faveur de Terre Nouvelle. Envie d'en confectionner? Rendez-vous **les 25 et 26 nov, de 9h à 17h**, à la Maison de paroisse de Jussy.

RENDEZ-VOUS**Prière de Taizé**

Ma 2 nov, 20h, chapelle de Vézenaz.

Café des adultes

Sa 6 nov, 10h, Maison de paroisse de Jussy. Rendez-vous pour un temps d'échanges sur la spiritualité.

Tentes Rouges

Je 11 nov, 20h, chapelle d'Anières. Cercle de parole de femmes sur le féminin sacré, thème: « Laisser briller sa lumière ».

Marche spirituelle

Le 13 novembre, à 9h30, sur le thème de l'arbre de la connaissance. Rendez-vous communiqué sur le site de la Région Arve-et-Lac: arve-et-lac.epg.ch et newsletter.

Culte Lumières

ARVE & LAC Nos vies sont traversées par divers deuils: d'une personne proche, mais aussi d'une situation, d'un travail, d'une relation, d'un lieu, d'un rêve, de notre santé, etc. Dans la Région, trois cultes appelés « culte Lumières ou culte souvenir ou encore culte des événements familiaux » seront célébrés respectivement: au temple de Jussy, **le 7 novembre, à 10h**; **le 21 novembre, à 10h** aux temples de Chêne et de Coligny. Lors de ces cultes, des bougies seront allumées pour éclairer ces zones de souvenir, d'ombres et de questions qui nous habitent. Les noms de celles et ceux qui nous ont quittés au courant de cette année seront évoqués. Laissant le Christ revisiter notre solitude et notre questionnement autour de la séparation, l'éclairer de sa présence et de sa Parole de vie. La communauté des croyants réunie ce matin-là sera présente discrètement pour vous entourer et vous permettre de vous adosser à elle. Renseignements et communication éventuelle de noms que vous souhaitez entendre évoquer: Vanessa Trüb pour Jussy (079 408 41 47); Gabriel Amisi pour Chêne (077 414 16 57) et Marc Pernot pour Coligny (078 902 26 00). Pour la paroisse d'Anières-Vézenaz, le culte Lumières aura lieu **le 27 mars prochain** à la chapelle d'Anières.

CULTES EMS**Culte à la Maison de Pressy****Ma 9 nov, 11h15**, M. Pernot.**EMS Foyer Saint-Paul****Je 11 nov, 11h**, M. Pernot.**PAROISSES CANTONALES**SUISSE-ALLEMANDE /
DEUTSCHSCHWEIZER
KIRCHGEMEINDE**PROJECTEUR SUR****Zu den Veranstaltungen
bitte Covid-Zertifikat
mitbringen****Führung zur****Fotoausstellung****„75 Jahre HEKS“****Dienstag 2. November
15h30-16h30**, temple de la Madeleine. Adeline Wehrli von HEKS stellt uns die Ausstellung vor, erzählt aus der Geschichte und steht für Ihre Fragen zum Hilfswerk der Evangelischen Kirchen in der Schweiz zu Verfügung. Die Café-Ecke Espace Madeleine bietet Ihnen eine kleine Stärkung. Bitte bringen Sie Ihr Covid-Zertifikat mit.**Ciné lunch****Mittwoch 3. November um
12 Uhr**. Cinéma du Grütli. Film „75 ans de l'EPER. Petits moyens, grands effets“ mit Joëlle Herren, Anne-Marie Fuchsluger, Marie Céneq. Bringen Sie bitte Ihr Covid-Zertifikat mit.**Fotoausstellung****75 Jahre HEKS**Hilfswerk der Evangelischen Kirchen in der Schweiz.
**bis 28. November, täglich
12h-17h** (ausser Montag) im temple de la Madeleine.**Ökumenischer****Gemeindenachmittag****Freitag, 12. November,
14h30** im Gemeindesaal St Boniface / „Dass es auf den Einzelnen ankommen kann“. Vortrag, Austausch und Gespräch. Agnes Hirschi aus Bern stellt uns das Buch „Unter Schweizer Schutz“ vor. Darin geht es um ihren Ziehvater Carl Robert Lutz. Er hat Zehntausende von Budapester Juden vor der Deportation in die Arbeits- und Vernichtungslager der Nationalsozialisten bewahrt. Agnes Hirschi gibt historische Einblicke, erzählt aus ihrem eigenen Erleben und lässt zahlreiche Zeitzeugen und -zeuginnen zu Wort kommen. Veranstaltung mit Covid Zertifikat. Sie können das Buch vor Ort erwerben, ist auch im Sekretariat Rue Sénebier 8 - erhältlich > Mo-Mi-Fr von 9 Uhr bis 12 Uhr – Tel. 022 310 47 29.**RENDEZ-VOUS****Kreistänze für Seniorinnen und Senioren****Je 4, 11, 18 und 25 nov,
15h15**, temple de la Madeleine. Mit Margrit Wenger, Seniorentanz-Leiterin. Keine besonderen Voraussetzungen. Teilnahme kostenfrei. Nähere Infos: Sekretariat, 022 310 47 29, oder eva.greub@protestant.ch.**Literaturkreis****Lu 8 nov, 10h**, Gemeindehaus. Erwin Gerber stellt vor: „Die Hütte“ von Paul Young.**Sankt Martin****Sa 13 nov, 17h45**. Ökum. Laternenzug durch die Altstadt. Treffpunkt auf dem Vorplatz zum temple de la Madeleine.**Benefizkonzert. Chorale du Brassus****Je 25 nov, 19h30**, temple de la Madeleine. Zugunsten von

HEKS. Chorale du Brassus unter Leitung von Stanislava Nankova. Arthur Saunier, Orgel und Klavier. Magali Bossi, Akkordeon. Mathieu und Patrick Bielser, Trompete, Klarinette, Alphorn, Bass. Gäste von HEKS: Olivier Ferrari u.a. Bringen Sie bitte Ihr Covid-Zertifikat mit.

COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES PERSONNES HANDICAPÉES ET LEURS FAMILLES**RENDEZ-VOUS****Célébration œcuménique du souvenir****Di 21 nov, 17h**, temple de Montbrillant. Soutenu-e-s par la prière de la communauté, nous faisons mémoire des personnes qui nous ont quittés et qui sont entrées dans la Lumière de Dieu. Nous pourrions porter devant Dieu notre peine et recevoir une parole de bénédiction. Célébrantes: Anna Bernardo, Greta Nania-Montoya, Catherine Ulrich et Katharina Vollmer. Avec la Communauté œcuménique des sourds et malentendants de Genève, la Communauté œcuménique des personnes handicapées et de leurs familles et les paroisses protestantes de la Région Centre-Ville Rive droite/EPG. En raison des normes sanitaires actuelles, présentation du certificat Covid.**COMMUNAUTÉ ŒCUMÉNIQUE DES SOURDS ET MALENTENDANTS****RENDEZ-VOUS****Célébration œcuménique du souvenir****Di 21 nov, 17h**, temple de Montbrillant. Lire ci-dessus. Célébration traduite en LSF, boucle magnétique et projection des textes sur écran.**SERVICES****ENFANCE****RENDEZ-VOUS****Saison 12 des Théopettes****Me 3 nov, 15h30**, Auditoire Calvin. Spectacle, Parlotte et goûter! Enfants de 4 -9 ans. « C'est trop dur! » Pourquoi faut-il faire des efforts? **17 nov.** « Le cadeau » L'envie (**1^{er} et 15 décembre, 12 et 26 janvier, 9 et 23 février, 9 et 23 mars. 6 avril 2022**).**Les enfants bleu ciel****Sa 6 nov et 4 déc, 9h30-11h30**, temple de Plainpalais. Jouer avec l'Infini en soi. Destiné aux enfants de 4 à 10 ans (1P-6P). **Un samedi matin par mois.** Dans un espace dédié, la méthode Godly Play® invite les enfants à jouer avec les récits bibliques et à explorer leur intériorité par l'expérience sensorielle et communautaire. Cette proposition va dans le sens d'un accompagnement spirituel des enfants. En cas de besoin, une rencontre individuelle ou familiale peut aussi être prévue. Détails et inscription: <https://maisonbleuciel.ch/enfants-bleu-ciel>.**KT goûter****Me 10 nov et 8 déc, 15h30-17h**, Auditoire Calvin. Un mercredi par mois, les enfants sont invité-s à entrer dans la salle des Merveilles et à découvrir leur spiritualité avec la méthode Godly Play. Suivi d'un goûter (sirop et chocolat!).**BAM: Bible et Aventure pour les Mômes****Sa 13 nov et 18 déc, 10h**, Auditoire Calvin. Une histoire de la Bible à écouter

en paroles et musique, une célébration pour petit-e-s et grand-e-s ! <https://eglise-des-enfants.ch/bam>.

Initiation à la calligraphie hébraïque dès 10 ans - 112 ans!

Di 14 nov et 12 déc, 9h30, formation œcuménique et intergénérationnel. Décou-

verte méditative et esthétique de quelques lettres, qui ouvre à une réflexion au sens dont les écritures sont porteuses. Quinze personnes au maximum par rencontre. Inscription obligatoire: 078 736 15 08.

Samedi La Bible: exploration de la Bible

Sa 20 nov, 10h, Auditoire Calvin. 6-11 ans: narrations, bricolage, discussions, musique. Les parents boivent un café et échangent leurs expériences. 3-6 ans: Eveil à la foi, narrations, bricolage et chants!

ÉTUDIANTS (AUMÔNERIE-UNIVERSITÉ)

RENDEZ-VOUS

Activités de l'aumônerie
Chœur Gospel **les jeudis**. Nage en eau froide et repas **les vendredis à midi**. Infos: jean-michel.perret@unige.ch, www.aumonerie-unige.com.

JEUNES ADULTES

RENDEZ-VOUS

Veillée de Taizé
Je 5 nov, 19h, temple de Plainpalais. Prier, chanter, faire silence, au cœur de la ville.

Heure bleu ciel

Di 7 nov, 10h, temple de Plainpalais. Heure de silence, méditation, chants, apport spirituel autour de l'Essentiel, échange, à vivre comme une expérience intérieure (une fois par mois). Pasteur Nils Phildius <https://maisonbleuciel.ch/heure-bleu-ciel>.

Prière de Taizé

Les mercredis, 12h30, temple de Plainpalais. Temps de prière, de chant et de silence.

FORMATION

PROJETEUR SUR NOUVEAU! Du Souffle au cœur du couple

19 et 26 nov, 3 déc, de 18h30 à 21h30 (dates indissociables): Entre toi et moi, ouvrir l'espace à une Présence. Rencontres entremêlant méditation de couple, écoute de textes inspirants, mouvement corporel libre et conscient, partages. Avec Brigitte Douxchamps, thérapeute psychocorporelle, sexothérapeute (voir visuel ci-dessous).

En transition intérieure

Me 3 nov, 1^{er} déc, 19 jan, 9 fév et 9 mars, 18h30 à 22h, temple de Plainpalais. Pour passer de la tête (« nous savons, nous apprenons ») au cœur (« nous nous laissons toucher intérieurement, personnellement »), puis aux

main (« nous nous engageons sur un chemin vers une transition écologique en acte »). Michel Maxime Egger, Alexia Rossé du Laboratoire de transition intérieure à Pain pour le prochain et Action de carême, Nils Phildius, pasteur à la Maison bleu ciel. Inscription: <https://maisonbleuciel.ch/ecospiritualite/en-transition-interieure> (voir visuel ci-dessous).

RENDEZ-VOUS

Clown: un chemin de spiritualité en formule découverte

Di 7 nov et 5 déc, 14h, temple de Plainpalais. Destiné à toute personne curieuse de cette démarche, sans prérequis d'expérience théologique, théâtrale ou clownesque. Avec Myriam Fonjallaz, ergothérapeute, formée au jeu d'acteur clown

Bienvenue au LAB!

JEUNES ADULTES

Une communauté pour jeunes adultes (dès 16 ans) en quête de sens, de spiritualité et de Dieu. Une communauté chrétienne contemporaine, militante et inclusive. Les questions existentielles et spirituelles demeurent ouvertes. Nous faisons l'expérience et nous témoignons d'un Amour inconditionnel et universel à la suite du Christ. Tu découvriras des activités diverses comme des soirées de partage biblique en quête de sens, des célébrations interactives, des soirées artistico-spirituelles, un cercle de femmes, de la méditation écospirituelle et des événements. Pour avoir toutes les infos sur notre site, scanne le QR Code ci-dessous.

► **Pasteurs Carolina Costa et Nicolas Lüthi et le Conseil du LAB**



maison bleu ciel

Du Souffle au cœur du couple

Entre toi et moi, ouvrir l'espace à une Présence

3 rencontres entremêlant méditation de couple, écoute de textes inspirants, mouvement corporel libre et conscient, partages

Avec **Brigitte Douxchamps**, thérapeute psychocorporelle, sexothérapeute (www.brigitte-douxchamps.ch)

Dates (indissociables): 19 et 26 novembre, 3 décembre 2021 de 18h30 à 21h30

Détails et inscriptions:
www.maisonbleuciel.ch

Eglise protestante de Genève

et à l'accompagnement spirituel. <https://maisonbleuciel.ch/clown>.

Déc'ouvrir la Bible

Sa 13 nov et 11 déc, 9h15, formation. Aller à la découverte de Psaumes et chercher des liens avec des thématiques d'aujourd'hui et de tous les temps en abordant en particulier des textes perçus comme dérangeants ou contenant de la violence. Bernard Félix bepneumatix@gmail.com.

Chantal, avenue d'Aire 3. Après-midi œcuménique de formation avec Sylvette Delaloye, psychologue FSP, spécialiste du burn-out. Particulièrement destinée aux personnes qui font de l'accompagnement dans le cadre des Eglises, en institution ou à domicile ou auprès de leurs proches. Infos : Cathy Espy-Ruf, 076 565 80 66 et Jérémie Dunon, 076 223 50 32. Inscription : secrétariat Accompagnement, avenue de Sainte-Clotilde 9 ou infoservacc@protestant.ch.

Présence de l'autre et respect de soi dans la Bible – Aumônerie HUG

Ma 23 nov, 14h30-16h, paroisse Sainte-Jeanne-de-Chantal, avenue d'Aire 3 ou visioconférence, à choix. Dans le cadre du cycle de conférences « Proche aidant/

aidé : un équilibre fragile à inventer », conférence de Jean-Michel Poffet, Op, bibliste, ancien directeur de l'Ecole biblique de Jérusalem. Organisée par les équipes catholique et protestante des aumôneries HUG (Cluse-Roseraie) et particulièrement destinée aux personnes qui font de l'accompagnement ou de la visite dans les institutions ou à domicile. Infos et inscription : secrétariat des Aumôneries HUG, 022 372 65 90 ou catherine.rouiller@hcuge.ch.

jeu 27 janv 2022, 18h30 à 21h45; jeu 24 fév, 18h30 à 21h45; jeu 24 mars, 18h30 à 21h45. Destiné aux personnes actives dans l'animation en catéchèse, débutantes ou expérimentées. Infos et inscription : infos@coec.ch.

RENDEZ-VOUS CaféDoc

Ma 23 nov, 10h. Présentation des nouveautés et coups de cœur autour d'une boisson et gourmandises. Sophie Boucheron : 022 807 12 61 (voir visuel ci-dessous). ▲

ACCOMPAGNEMENT

RENDEZ-VOUS

Crise sanitaire – crise spirituelle. Quelles ressources ?

Me 17 nov, 13h30-17h, paroisse Sainte-Jeanne-de-

CENTRE DE DOCUMENTATION (COEC)

PROJECTEUR SUR

Se former pour animer

Ven 26 nov 18h30 à 21h45; sam 27 nov, 9h à 17h30;

maison bleu ciel

En transition intérieure

Transformer sa relation avec le Vivant

Un parcours en 5 soirées pour passer de la tête (« nous savons, nous apprenons ») au cœur (« nous nous laissons toucher intérieurement, personnellement »), puis aux mains (« nous nous engageons sur un chemin vers une transition écologique en acte »).

Mercredis 3 nov, 1^{er} déc 2021 puis 19 jan, 9 fév et 9 mars 2022 de 18h30 à 22h au temple de Plainpalais à Genève.

Avec Michel Maxime Egger et Alexia Rossé du Laboratoire de transition intérieure à Pain pour le prochain et Action de Carême, ainsi que Nils Phildius, pasteur à la Maison bleu ciel.

Détails et inscriptions : www.terrebleuciel.ch

Eglise protestante de Genève

CaféDoc

Mardi 23 novembre à 10h

www.coec.ch

EspaceDoc
Centre de documentation
Prêt et conseil

CULTES

NOVEMBRE 2021

CENTRE-VILLE (RIVE GAUCHE) Je 4 nov 12h30, chapelle des Macchabées, L. Mottier. Sa 6 nov 18h, Saint-Pierre, B. Gérard, S. Landeau. Di 7 nov 10h, Malagnou, I. Karakash, culte cantate/avec pass Covid. 10h, Saint-Pierre, M. Pernot. 20h30, Champel, I. Karakash, culte cantate/avec pass Covid. Lu 8 nov 18h30, Champel. 19h, chapelle de Saint-Léger. Je 11 nov 12h30, chapelle des Macchabées, E. Rolland. Di 14 nov 10h, Eaux-Vives, E. Fuchs, sainte cène/avec pass Covid. 10h, Saint-Pierre, S. Landeau. 20h30, chapelle de Champel, O. Pictet, sainte cène/sans pass Covid. Je 18 nov 12h30, chapelle des Macchabées, B. Gérard. Di 21 nov 10h, Champel, E. Fuchs, culte mémoire/avec pass Covid. 10h, Saint-Pierre, B. Gérard. 20h30, chapelle de Champel, M. Pernot, sainte cène/sans pass Covid. Je 25 nov 12h30, chapelle des Macchabées, S. Landeau. Sa 27 nov 18h, Saint-Pierre, L. Mottier, S. Landeau. Di 28 nov 10h, Champel, E. Fuchs, G. Waterlot, sainte cène, avec pass Covid. 10h, Saint-Pierre, B. Gérard. 20h30, chapelle de Champel, J.-M. Perret, sainte cène/sans pass Covid.

CENTRE-VILLE (RIVE DROITE) Di 7 nov 10h, Saint-Gervais, J.-P. Zurn, cantate, certificat Covid exigé. 18h, Servette, avec l'équipe XP, culte XP. Di 14 nov 10h, Servette, B. Barral, sainte cène. Di 21 nov 10h, Saint-Gervais, P. Baud, sainte cène. 17h, Montbrillant, Equipe pastorale œcuménique, célébration œcuménique et du souvenir, LSF. Di 28 nov 10h, Servette, B. Barral, sainte cène.

JURA-LAC / PAROISSE DES 5 COMMUNES, PETIT-SACONNEX, TERRE SAINTE - CÉLIGNY, VERSOIX Di 7 nov 10h, chapelle des Crêts, A. Fuog, sainte cène. 10h, Petit-Sacconnex, J.-D. Schneeberger, sainte cène. 10h, Versoix, E. Jaroko Lengozara, max. 50 personnes – cène – Ecole du dimanche. 10h, salle communale de Chavannes-de-Bogis, L. Sibuet et C. Hofer (fête de paroisse). Sa 13 nov 18h, chapelle des Crêts, A. Fuog. Di 14 nov 9h, Coppet, L. Sibuet. 10h, Genthod, A. Fuog, sainte cène. 10h, Petit-Sacconnex, J.-D. Schneeberger. 10h, Versoix, Equipe, max. 50 personnes – Prière de Taizé – Ecole du dimanche. 10h30, Coppet, L. Sibuet. 10h30, EMS Mies, D. Walgenwitz. 17h30, Petit-Sacconnex, J.-D. Schneeberger, culte Azimut-Partage. Sa 20 nov 11h30, Petit-Sacconnex, repas paroissial. Di 21 nov 9h, Commugny, C. Hofer. 10h, chapelle des Crêts, A. Fuog. 10h, Petit-Sacconnex, L. d'Andiran, sainte cène. 10h, Versoix, J.-D. Schneeberger, max. 50 personnes – Ecole du dimanche. 10h30, Commugny, C. Hofer. Sa 27 nov 18h, chapelle des Crêts, Equipe. Di 28 nov 9h, Commugny, L. Sibuet. 10h, Genthod, A. Fuog. 10h, Petit-Sacconnex, I. Monnet. 10h, Versoix, L. d'Andiran, max. 50 personnes – cène – Ecole du dimanche. 10h30, Commugny, L. Sibuet. 18h, Commugny – Feu de l'Avent

RHÔNE-MANDEMENT / AÏRE-LE-LIGNON, CHÂTELAIN-COINTRIN-AVANCHETS, MANDEMENT, MEYRIN, VERNIER Di 7 nov 10h, Lignon, P. Leu, max. 50 personnes, sans pass Covid. 10h, Meyrin, P. Golaz, R. Akoury, célébration œcuménique kermesse

des paroisses. 10h, Vernier, K. Veraguth, max. 65 personnes, sans pass Covid. Di 14 nov 10h, Maison de Châtelaine, K. Veraguth. 10h, Satigny, N. Genequand, culte radiodiffusé. Di 21 nov 10h, Lignon, P. Leu, max. 50 personnes, sans pass Covid. 10h, Satigny, P. Golaz, culte radiodiffusé. 10h, Vernier, M. Félix, max. 65 personnes, sans pass Covid. Di 28 nov 9h45, Meyrin, P. Golaz, sans pass Covid. 10h, Satigny, K. Veraguth, culte radiodiffusé.

PLATEAU-CHAMPAGNE / BERNEX-CONFIGNON, CHAMPAGNE, ONEX, PETIT-LANCY-SAINT-LUC Di 7 nov 10h, Bernex-Confignon, G. Gribi, max. 50 personnes. 10h, Cartigny, L. Velasquez, max. 50 personnes. 10h, Espace Saint-Luc, I. Frey-Logean. 10h, Onex, D. Gnaegi, culte KT. Di 14 nov 10h, Bernex-Confignon, N. Rakotonanahary, Bernex-Champagne - max. 50 personnes. 10h, chapelle du Petit-Lancy, C. de Carlini. 10h, Onex, D. Gnaegi, culte de famille avec apéritif dînatoire sur le parvis du temple. Di 21 nov 10h, Bernex-Confignon, G. Gribi, max. 50 personnes. 10h, Cartigny, E. Jeanneret et L. Velasquez, culte Lumières, max. 50 personnes. 10h, Onex, D. Gnaegi et I. Frey-Logean, culte Lumières. Di 28 nov 9h30, Bernex-Confignon, G. Gribi et E. Jeanneret, Bernex-Champagne – avec pass

Débat public

Religions et Etat Quelles relations, quels échanges, quelles rencontres ?

M. Mauro Poggia
Conseiller d'Etat en charge du Département de la sécurité, de la population et de la santé

M. Xavier Magnin
Président de l'Association des Communes Genevoises

M. François Garai
Communauté juive libérale de Genève

M. Vahid Khoshideh
Association Islamique Culturelle Ahl-el-Bayt

Mme Agnès Krüzsely
Eglise protestante de Genève

M. Hafid Ouairi
Fondation de l'Entre-connaissance

Moderation: Mme Dominique Hartmann - Le Courrier

Cette rencontre est articulée autour du constat que chacune et chacun est mu par ses propres convictions et par les références reçues par sa communauté de foi. Comment tissons-nous les liens du vivre ensemble dans le cadre de la laïcité et quel est l'apport des communautés religieuses à la Cité ?

Ces questions trouvent, au sein de la Plateforme interreligieuse de Genève, des pistes de cheminement commun dans le dialogue.

Ces discussions s'inscrivent dans un cadre plus large, donné par la laïcité de l'Etat.



mardi 2 novembre 2021
à 18h30

Maison internationale des associations
salle Gandhi-Carson
5 rue des Savoises
1205 Genève

informations et inscriptions:
www.interreligieux.ch
certificat Covid obligatoire



Covid. **10h, Cartigny**, B. Rordorf, sainte cène, max. 50 personnes. **10h, Espace Saint-Luc**, P. Vonaesch. **10h, Onex**, C. Roux.

SALÈVE / CAROUGE, LANCY-GRAND-SUD, PLAN-LES-OUATES, TROINEX-VEYRIER **Di 7 nov 10h, Carouge**, P. Rohr, culte Lumières musical, sainte cène. **10h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse)**, G. Teklemariam, sainte cène. **10h, Plan-les-Ouates**, O. Corthay, culte Lumières, sainte cène. **10h, Veyrier**, C. Rieben, culte Lumières. **Di 14 nov 10h, Troinex**, D. Neeser, sainte cène. **Di 21 nov 10h, Carouge**, E. Rolland, sainte cène. **10h, Plan-les-Ouates**, Eglise catholique de Compesières (route de Cugny 99, 1257 Croix-de-Rozon), O. Corthay, culte de la fête de la paroisse, chorale EPG Salève, avec pass Covid. **11h, Lancy Grand-Sud (Maison de paroisse)**, G. Teklemariam, Lectio divina. **Di 28 nov 10h, Veyrier**, D. Neeser, O. Corthay, culte régional du 1^{er} Avent, suivi d'une agape, avec pass Covid.

ARVE ET LAC / ANIÈRES-VÉSENAZ, CHÊNE, COLOGNY-VANDŒUVRES-CHOULEX, JUSSY-GY-MEINIER-PRESINGE-PUPLINGE **Di 7 nov 10h, Chêne-Bougeries**, M. Schach, sainte cène. **10h, chapelle de Vézenaz**, M.-L. Jakubec, sainte cène. **10h,**

Cologny, J.-J. de Rham, culte Dialogue. **10h, Jussy**, V. Trüb. **Di 14 nov 10h, Chêne-Bourg**, E. Jaroko Lengozara, culte sculpté avec Ute Bauer. **10h, chapelle de Vézenaz**, O. Pictet. **10h, Gy**, V. Trüb, culte musical. **10h, Vandœuvres**, M. Pernot, culte musical. **Di 21 nov 10h, Chêne-Bougeries**, G. Amisi, culte Lumières et culte sculpté avec Ute Bauer. **10h, chapelle de Vézenaz**, M. Schach. **10h, Cologny**, M. Pernot, culte mémoire. **10h, Jussy**, C. van den Heuvel. **Di 28 nov 10h, Chêne-Bourg**, M. Schach, Premier dimanche de l'Avent et culte sculpté avec Ute Bauer. **10h, chapelle de Vézenaz**, M.-L. Jakubec, Avent I – Vente des couronnes. **10h, Eglise de Puplinge**, V. Trüb, célébration intergénérationnelle et vente des couronnes de l'Avent. **10h, Vandœuvres**, M. Pernot, R. Benz, cène.

PAROISSES CANTONALES **Me 3 nov 12h30, Madeleine**, E. Rolland, T. Schelling, office œcuménique. **Me 10 nov 12h30, Madeleine**, E. Rolland, T. Schelling, office œcuménique. **Di 14 nov 10h, Madeleine**, G. Bourgeois Cello, K. Vollmer, Musiques galantes mit A. Saunier Orgel, P. Legrand und R. Geeraert Violine, Gast: Michèle Künzler. **Me 17 nov 12h30, Madeleine**, E. Rolland, T. Schelling, office œcuménique. **Sa 20 nov 17h, Madeleine**, A. Saunier – Orgel, J. Hany, M. Beck, U. Teigeler, Ökumenischer Hauskreis. **Me 24 nov 12h30, Madeleine**, E. Rolland, T. Schelling, office œcuménique. **Sa 27 nov 17h, Madeleine**, A. Saunier Orgel und Klavier, K. Vollmer, M. Halvarsson, Gesang, Am Vorabend zum 1. Advent.

SERVICES **Di 7 nov 10h, Plainpalais**, N. Phildius. **Di 14 nov 10h30, Plainpalais**, C. Costa. **Di 28 nov 10h30, Plainpalais**, C. Costa. ▴

TemPL'Oz ARTS

Le fantôme de Theresienstadt
un film de Baptiste Cogitore

Sélection Officielle
Festival International de Genève
Le festival 2021

du 10th de
Fondation
Auswahl
du 10th de
2021

Sélection Officielle
FIFDH
2020 Genève

RODÉO D'ÂME

Samedi 20 novembre 2021 à 20h au TemPL'Oz Arts
Route de St-Julien 173 - Plan-les-Ouates - entrée libre - buvette

ATELIER EN LIGNE :
"LA BIBLE COMME UN LIVRE"

UN AUTRE REGARD SUR L'APOCALYPSE

02.11.21 : "Le trône et l'Agneau"
30.11.21 : "La femme et le dragon"
25.01.21 : "La chute de Babylone"

Visioconférences:
17h30-18h45

Lien d'inscription :
https://docs.google.com/forms/d/s/1FAIpQLSdzI-1fgp9MK8TYnJf_MblbHh2kecj-juo2KleJuaX_lyrA/viewform?usp=pp_url

Une découverte interactive de la Bible à travers un regard littéraire et dans une perspective intertextuelle.

Espace fusterie
un autre temps à Genève

LES 1000 VIES DE LUC IFER

et de son fidèle clou rouillé Clavius !

